

# SWISSQUOTE

ePRIVATE BANKING MAGAZINE



## LE BOOM DE SHANGHAI

30 PAGES DE REPORTAGE

.....LA CHINE DÉPASSERA LES ÉTATS-UNIS EN 2016.....

.....SHANGHAI FORME LES MEILLEURS ÉLÈVES DU MONDE.....





Créée en 1964, la fameuse Patrouille Suisse célèbre un demi-siècle d'exploits en vol. Avec ses six chasseurs supersoniques habillés de rouge et blanc et ses pilotes d'exception, elle s'est imposée comme l'une des meilleures formations au monde – et l'ambassadrice de la précision et de l'excellence helvétiques. Partenaire privilégié de l'aéronautique, Breitling fête cet anniversaire en éditant une version spéciale de son chronographe d'aviation Chronomat. Un condensé de puissance et de performances, avec Calibre manufacture à double fuseau horaire B04, officiellement certifié chronomètre. Bienvenue dans le monde de l'élite.

CHRON  KUNZ  
RUE DU MONT-BLANC 1, GENEVE

WELCOME TO OUR WORLD



CHRONOMAT 44 GMT



INSTRUMENTS FOR PROFESSIONALS™

PANERAI.COM



Mediterranean Sea.  
"Gamma" men in training.  
The diver emerging from the water  
is wearing a Panerai compass on his wrist.

**HISTORY** AND **HEROES.**

LUMINOR 1950 3 DAYS - 47MM

**PANERAI**  
LABORATORIO DI IDEE.

Available exclusively at Panerai boutiques and select authorized watch specialists.

# Shanghai, la cité XXL

Comme le veut désormais la tradition, Swissquote Magazine consacre son numéro spécial à une destination au cœur de l'actualité économique.

Nos lecteurs les plus fidèles s'en souviennent certainement: cette série avait débuté à l'été 2012 par un dossier dédié à la Corée du Sud. Nous avions alors considéré que l'énergie et l'innovation déployées par ce pays de 48 millions d'habitants, devenu en quelques décennies une puissance économique de premier plan, méritait un traitement approfondi. Un an plus tard, c'est un Brésil en pleins préparatifs du Mondial de football qui avait retenu notre attention et fait l'objet d'une série de reportages exclusifs.

Pour ce nouveau numéro spécial à l'étranger, il nous a semblé que la Chine, deuxième puissance économique mondiale, s'imposait comme la destination du moment. Mais plutôt que d'effectuer un survol de cet immense territoire, nous avons choisi de nous plonger dans son centre des affaires incontesté: Shanghai. Cette cité futuriste, qui abrite des centaines de milliers d'entreprises et le plus important port commercial du monde, compte désormais parmi les métropoles incontournables de la planète. Elle incarne parfaitement la Chine moderne, tournée vers l'étranger et avide de réformes.

Avec ses 24 millions d'habitants, Shanghai est aussi la ville la plus peuplée du pays, et celle

où les salaires sont les plus élevés. Des revenus que la population, ultra-connectée, n'hésite d'ailleurs pas à convertir en... actions. C'est l'un des enseignements de ce dossier: les Chinois, quel que soit leur âge, se passionnent pour les investissements boursiers (lire en p. 38).

Autre fait marquant, celui de la montée en puissance avérée de la Chine en matière d'éducation. Trônant désormais en tête des classements internationaux, devant des pays de référence tels que la Finlande, Shanghai se distingue là encore. Nos journalistes ont rencontré l'implacable directrice de la Datong High School, l'une des écoles les plus réputées de la ville. Une incursion saisissante dans l'envers du décor, entre formatage et culte de la réussite (p. 56). Reste cette statistique invitant à la réflexion: à Shanghai, le pourcentage d'enfants défavorisés qui affichent néanmoins un bon parcours scolaire s'élève en moyenne à 77%. Contre 26% dans les pays de l'OCDE...

Bonne lecture,



Marc Bürki,  
CEO de Swissquote

## SWISSQUOTE

### Editeur

Swissquote  
Chemin de la Crétaux 33  
1196 Gland  
Suisse  
T. +41 44 825 88 88  
www.swissquote.ch  
magazine@swissquote.ch

### Coordination du magazine

Brigitta Cooper



### Réalisation éditoriale et graphique

LargeNetwork  
6, rue Abraham-Gevray  
1201 Genève  
Suisse  
T. +41 22 919 19 19  
info@LargeNetwork.com  
www.LargeNetwork.com

### Responsables de la publication

Gabriel Sgrist  
et Pierre Grosjean

### Direction de projet

Ludovic Chappex  
Serge Maillard  
(intérim)

### Coordination

Pauliina Ranta

### Rédaction

Clément Bürge  
Stanislas Cavalier  
Ludovic Chappex  
Blaise Duval  
Erik Freudenreich  
Sophie Gaitzsch  
Camille von Kaenel  
Melinda Marchese  
Philipp Müller  
Jean-Christophe Piot  
William Türler  
Julie Zaugg

### Maquette

Jérémy Mercier

### Responsables visuel de projet

Diana Bogsch  
Caroline Fischer

### Mise en page

Julie Berclaz  
Diana Bogsch  
Caroline Fischer  
Sébastien Fourtouill  
Romain Guerini  
Aline Peter

### Traduction

Technicis Finance,  
Paris

### Couverture

LargeNetwork

### Photographies

Niels Ackermann  
Joe Zhou  
AFP  
Newscom  
Reuters

### Impression, reliure et distribution

Stämpfli Publications  
SA, Berne

### Publicité

Mediensatellit GmbH  
Baslerstrasse 30  
8048 Zürich, Suisse  
T. +41 44 400 45 40  
www.mediensatellit.ch  
info@mediensatellit.ch



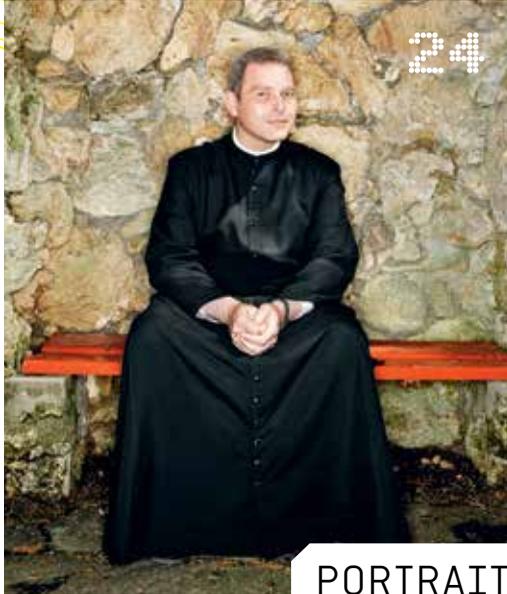
REMP 2013: 46'693 ex.  
Tirage: 60'000 ex.

### Abonnement à

Swissquote Magazine  
CHF 40.- pour 6 numéros  
www.swissquote.ch/magazine/f/



GLOBE



PORTRAIT



COCKTAILS



AUTOMOBILE

## SOMMAIRE

- 
- |   |  |
|---|--|
| <p>3. <b>ÉDITORIAL</b><br/>par Marc Bürki</p> <p>6. <b>HIER, DEMAIN</b></p> <p>8. <b>GLOBE</b></p> <p>16. <b>BUCHER</b><br/>La Rolls des balayuses de rue</p> <p>20. <b>ANALYSES</b><br/>Les conseils<br/>des professionnels<br/>pour investir</p> <p>24. <b>PORTRAIT</b><br/>Pascal-André Dumont,<br/>prêtre et investisseur</p> | <p>28. <b>LE BOOM<br/>DE SHANGHAI</b></p> <p>30. Shanghai, la Chine en accéléré</p> <p>34. Interview de Xu Bin, professeur<br/>d'économie et consultant pour<br/>la Banque mondiale</p> <p>37. Conseils pour investir<br/>dans les actions chinoises</p> <p>38. Traders dans l'âme: à la rencontre<br/>des Shanghaiens investisseurs</p> <p>39. Geak, la smartwatch<br/>made in Shanghai</p> |
|---|--|

# 上海

## LE BOOM DE SHANGHAI



- 
- 42. Han Han, blogueur superstar
  - 44. Dans la cité des buildings géants
  - 50. Les poids lourds shanghaiens de la Bourse
  - 56. Comment Shanghai produit les meilleurs élèves du monde
  - 59. ChaCha, l'artiste underground
  - 60. SWISSQUOTE  
Lancement du nouveau service ePrivate Banking 2.0
  - 66. MULTIMÉDIA  
Sélection des meilleures enceintes nomades
  - 68. AUTOMOBILE  
Le chic prend de la hauteur
  - 72. VOYAGE  
Le New York des bars à cocktails
  - 80. DERNIER MOT  
Kaspar Muller, photographe, vidéaste, peintre et sculpteur

### CODE QR



Ce symbole apparaît en marge de certains articles de ce magazine. Il s'agit d'un Code QR (pour «Quick Response»). Une fois photographié, il permet à un téléphone mobile compatible d'afficher directement la page web relative au sujet. Pour les usagers Swissquote, ce code permet de suivre le cours de l'action de l'entreprise mentionnée, et même d'en acheter ou d'en vendre. Pour télécharger l'application compatible avec votre téléphone: [www.swissquote.ch/magazine/code/f/](http://www.swissquote.ch/magazine/code/f/)

## H I E R

AG AI AR BE BL BS FR GE GL GR JU LU NE NW OW SG SH SO SZ TG TI UR VD VS ZG ZH

LES ÉTUDIANTS SUISSES  
RÊVENT DE GOOGLE

L'employeur jugé le plus attractif par les étudiants en économie suisses est Google, selon l'édition 2014 d'un sondage réalisé par la société de conseil suédoise Universum. Le groupe américain détrône Nestlé pour la première fois, le reléguant à la seconde place. UBS arrive en troisième position, suivi de Credit Suisse et de PwC. Parmi les étudiants en informatique, Google s'octroie aussi la première place, devant IBM, Microsoft et le CERN. Les futurs ingénieurs rêvent pour leur part de travailler chez ABB, Google et les CFF.

☒ GOOGL

GLENCORE RENFORCE  
SA PRÉSENCE AU TCHAD

Glencore a concédé un prêt de 1,3 milliard de dollars à la Société des Hydrocarbures du Tchad pour permettre à la compagnie étatique de racheter les concessions pétrolières de Chevron et Exxon-Mobil dans le pays. La maison de trading de matières premières espère ainsi sécuriser son accès à l'or noir tchadien. Elle a déjà racheté en avril la société pétrolière canadienne Caracal Energy, très active au Tchad, pour 1,35 milliard de dollars et a investi 300 millions de dollars en 2012 dans plusieurs champs pétroliers tchadiens.

☒ 8GC

LA CHINE DÉSTABILISE  
RICHEMONT

Le groupe de luxe Richemont est l'une des victimes les plus inattendues de l'offensive anti-corruption menée par la Chine depuis quelques mois. Certaines de ses marques étaient en effet souvent offertes en cadeau dans ce pays qui représente 25% des ventes de la société genevoise, avec Hong Kong. Parmi les produits les plus touchés figurent les stylos Montblanc, dont les résultats ont plongé de 64% durant l'exercice clos fin mars. Les enseignes de mode Lancel et Alfred Dunhill sont également à la peine.

☒ CFR

## LONZA S'AGRANDIT À VIÈGE



Lonza vient de terminer l'agrandissement de son site de Viège, dans le Haut-Valais. Le spécialiste des composants pharmaceutiques a investi 14 millions de francs dans ce projet, qui a pour but de lui permettre de produire des anticorps destinés aux traitements anticancéreux sur ce site. Cette nouvelle forme de thérapie représente une révolution dans la prise en charge des lymphomes. Le groupe bâlois, qui a enregistré une croissance de son bénéfice opérationnel de 10% l'an passé, emploie 2'500 personnes à Viège.

☒ LONN

UN MILLION DE FAUSSES  
MONTRES SAISIES

La Fédération de l'industrie horlogère suisse (FH) a fait saisir un million de fausses montres en 2013. La plupart provenaient de Chine, de Thaïlande et d'Italie. Certains de ces pays ont commencé à produire des contrefaçons à grande complication, parfois vendues au même prix que l'original. La FH a également fait stopper 280'000 enchères impliquant des garde-temps falsifiés et fait fermer plusieurs sites qui y étaient dédiés. Elle a en outre formé des douaniers à les reconnaître dans plusieurs dizaines d'endroits à travers le monde.

KABA MET LA MAIN  
SUR UN GROUPE INDIEN

Le spécialiste zurichois des systèmes de sécurité Kaba est devenu l'actionnaire majoritaire de Dorset, une firme indienne dont il détient désormais 74% des parts. Cela lui donne accès à trois sites de production et quatre succursales régionales. Cette acquisition ouvre les portes du marché indien à Kaba, qui a déjà étendu ses activités récemment en Colombie, en Chine et au Brésil. Dorset produit des serrures, poignées et tourniquets et compte parmi ses clients les groupes hôteliers Hyatt et Taj Hotels.

☒ KABN

## D E M A I N

AG AI AR BE BL BS FR GE GL GR JU LU NE NW OW SG SH SO SZ TG TI UR VD VS ZG ZH

## NOVARTIS CULTIVE LES CELLULES



Les autorités sanitaires américaines ont accordé le droit à Novartis de produire un vaccin contre la grippe, le Flucelvax, au moyen de la technologie de la culture de cellules, sur son site de Holly Springs, en Caroline du Nord. Cette méthode, qui remplacera la culture traditionnelle dans des œufs de poule, permettra au groupe bâlois de réagir plus rapidement à une augmentation de la demande, notamment en cas de pandémie. C'est la première fois que ce procédé de fabrication est autorisé sur sol américain.

☒ NOVN

## SYNGENTA SE LANCE DANS LA BIÈRE

Syngenta et le brasseur belge Anheuser-Busch Inber vont s'associer pour produire de l'orge, l'un des principaux ingrédients de la bière. Le partenariat permettra à quelque 160 agriculteurs argentins liés au numéro un mondial de la boisson houblonnée d'accéder aux meilleures variétés de céréales développées par le groupe agrochimique suisse. Cela leur permettra notamment d'améliorer leur rendement. Le projet, qui porte sur 14'000 ha de cultures, pourrait par la suite être étendu à d'autres marchés, comme les Etats-Unis, le Canada, le Mexique, la Chine ou la Russie.

☒ SYNN

## SWISS RE VA S'ÉTENDRE AU ROYAUME-UNI

HSBC va vendre son activité de prévoyance au Royaume-Uni à Swiss Re. La transaction porte sur des actifs de 4,2 milliards de livres, comprenant notamment des contrats d'assurance retraite individuelle et des fonds de pension d'entreprise. L'opération permettra à la banque britannique de se désengager d'une activité qu'elle considère comme non prioritaire. Le groupe suisse va, lui, accroître son empreinte au Royaume-Uni, un marché qui présente un fort potentiel de croissance. La vente sera finalisée au second semestre de 2015.

☒ SREN

## ABB NE PRODUIRA PLUS DE PYLÔNES



ABB va se défaire de l'activité de construction métallique de sa filiale Thomas & Betts. Celle-ci sera revendue à la firme américaine Trinity Industries pour 600 millions de dollars. Par cette transaction, le groupe électrotechnique argovien renonce à sa capacité de production de pylônes électriques en acier destinés au marché nord-américain. Basée à Memphis, au Tennessee, et employant quelque 1'000 personnes, celle-ci ne lui permettait pas de réaliser des synergies avec le reste de son portefeuille.

☒ ABBN

## SONOVA ENRICHIT SA GAMME



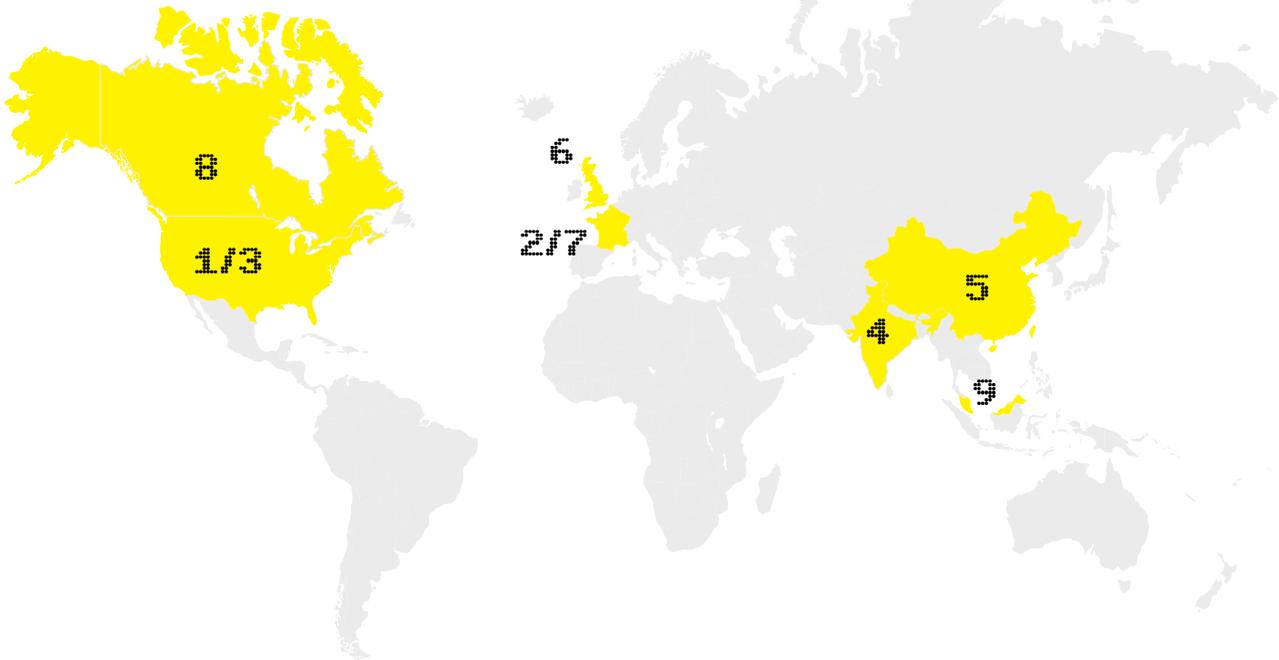
Le fabricant suisse de prothèses auditives Sonova va acquérir Comfort Audio, une société suédoise qui produit des aides haut de gamme destinées aux personnes qui ont partiellement perdu l'ouïe. L'entreprise suédoise, qui emploie quelque 90 personnes et a réalisé des ventes de 19 millions de francs en 2013, propose des solutions pour améliorer l'audition dans les situations de bruit diffus, lors d'une séance de groupe ou dans une salle de classe, par exemple. Cette acquisition, dont le montant n'a pas été dévoilé, permettra à Sonova d'étoffer son assortiment.

☒ SOON

## INTERDISCOUNT MISE SUR LA VENTE EN LIGNE

Interdiscount a décidé de renforcer ses activités de vente en ligne. La chaîne d'électronique, qui appartient à Coop et opère plus de 200 magasins, va investir 70 millions de francs dans la construction d'un nouveau bâtiment à Jegenstorf (BE), destiné à la logistique et au stockage. Cette expansion devrait donner lieu à la création de 170 emplois. Coop cherche également à se profiler dans le domaine du e-commerce par le biais de sa filiale microspot.ch, qui propose plus de 100'000 produits électroniques ou électroménagers.

## GLOBE



### JPMORGAN CHASE VOLE AU SECOURS DE DÉTROIT

La plus grande banque américaine, JPMorgan Chase, a annoncé qu'elle allait investir 100 millions de dollars à Détroit. Cette somme, un mélange de prêts et de subventions, servira à réparer le parc immobilier de la ville, à former des chômeurs, à fournir des aides aux PME et à financer des projets de développement économique, comme la construction d'un nouveau système de tramways au centre-ville, durant les cinq prochaines années. Goldman Sachs avait déjà promis 20 millions de dollars à la cité en novembre. Celle-ci a été mise en faillite durant l'été 2013. Elle compte 18 milliards de dollars de dettes.

☒ JPM



### ATARI REPREND LES MANETTES



Le fabricant historique d'ordinateurs et développeur de jeux vidéo Atari prépare son grand retour, après avoir été mis en faillite au début 2013. Le groupe français va ressusciter certains de ses jeux cultes, comme «Asteroids», «Centipede» ou «Breakout», en les adaptant pour les smartphones et Facebook. Mais il va aussi lancer des jeux plus audacieux, comme «Pridefest», qui permettra aux joueurs de créer une Pride Parade virtuelle.

☒ ATA



### INTEL INVENTE LE T-SHIRT INTELLIGENT

Intel vient de présenter un t-shirt contenant des fibres spéciales, capables de mesurer les battements du cœur ou le degré de stress de celui qui le porte. Ces informations sont ensuite transmises par Bluetooth ou Wi-Fi à un ordinateur ou un smartphone. Cet habit intelligent, développé en collaboration avec la firme d'électronique taïwanaise AIQ, est équipé du micro-ordinateur Edison d'Intel. A l'avenir, le t-shirt comprendra une puce 3G, comme celle incluse dans les téléphones portables, ce qui lui permettra de communiquer directement avec le cloud.

☒ INTC

## 4 LES INDIENS VEULENT DU BIO



L'Inde succombe au trend du lait organique. Il ne représente encore que 1% des 70 milliards de dollars de produits lactés vendus chaque année sur le sous-continent, mais sa part croît de 20% par an. Des firmes comme Pride of Cows – propriété du groupe Parag Milk Foods – ou Country Fresh Milk ciblent les zones urbaines, les nouvelles classes moyennes et les Indiens émigrés récemment revenus au pays. Leurs produits plaisent aussi à un public échaudé par un récent scandale de lait contaminé.

## 5 LES CHINOIS AIMENT LES (GROS) JETS PRIVÉS

L'Asie a absorbé 12% des ventes de jets privés en 2013, contre 4% en 2007. La grande majorité des appareils commandés sont des grands jets – valant plus de 50 millions de dollars – destinés à la clientèle chinoise. Celle-ci a besoin d'appareils qui peuvent parcourir de longues distances, en raison de la taille du pays. Elle s'en sert aussi comme d'un marqueur de prestige. Le constructeur d'avions Honeywell estime que 70% des jets privés vendus dans le monde entre 2013 et 2023, dont la valeur totale s'élèvera à 250 milliards de dollars, seront des appareils long-courriers.

## 6 LE SUPERMARCHÉ SE PREND POUR UNE BANQUE

Tesco est devenu le premier supermarché de Grande-Bretagne à proposer un compte courant à sa clientèle, sous l'égide de la banque qu'il avait cofondée avec Royal Bank of Scotland en 1997 et dont il a racheté l'ensemble des parts en 2008. D'autres enseignes se tiennent prêtes à investir ce marché lucratif, à l'image de Sainsbury's ou de Marks & Spencer, qui ont tous deux constitué des banques avec HSBC et Lloyds, respectivement.

✉ TSCO

## 7 LANCE-FUSÉES À BAS COÛTS



Les deux groupes français Airbus et Safran se sont associés dans le cadre d'une joint-venture pour développer des lance-fusées qui reprendront la technologie imaginée par le premier et les systèmes de propulsion du second. Ils interviendront notamment sur le lancement d'Ariane 5, prévu pour 2017, et d'Ariane 6, en 2021. L'objectif de cet accord d'association est de permettre aux deux sociétés de proposer des prix tout aussi compétitifs que les entreprises privées comme l'américaine Space X ou la concurrence russe et chinoise, dont les systèmes sont jusqu'à 30% moins chers.

✉ AIR ✉ SAF

## 8 HARLEQUIN TOMBE DANS LE GIRON DE NEWS CORP



News Corporation a racheté l'éditeur de romans érotiques Harlequin au canadien Torstar pour 415 millions de dollars. Véritable mine à succès, cette maison fondée il y a soixante-cinq ans publie quelque 100 ouvrages par mois dans plus de 30 langues, générant un flux de revenus régulier. Harlequin s'est également lancé très tôt sur le marché des e-books. Une expertise dont News Corporation espère bien faire profiter ses autres éditeurs, comme HarperCollins.

✉ NWS

## 9 MALAYSIA AIRLINES QUITTE LA BOURSE

Les crashes des vols MH370, disparu dans l'océan Indien, et MH17, abattu dans l'Est de l'Ukraine, ont rendu la situation de Malaysia Airlines cauchemardesque, la compagnie perdant entre 1 et 2 millions de dollars par jour. Le fonds d'investissement public Khazanah Nasional, qui possède 70% du capital de l'entreprise, a annoncé qu'il allait racheter les 30% restants et élaborer un plan de restructuration. Les titres Malaysia Airlines cotés à la Bourse de Kuala Lumpur avaient été suspendus avant cette annonce.

# SECTEURS

## E-COMMERCE

### Alibaba à l'assaut de l'Occident

Le géant de l'e-commerce chinois Alibaba s'apprête à ouvrir un nouveau magasin virtuel, qui cible plus spécifiquement la clientèle occidentale. Appelé 11 Main, il se veut un mélange entre eBay et Amazon, proposant à la fois des objets de collection seconde main et des produits neufs. Les conditions offertes aux vendeurs sont compétitives: une commission de 3,5%, au lieu de près de 10% chez eBay. La firme chinoise a également acquis des parts dans plusieurs start-up hors de Chine, comme l'application de partage de voitures Lyft, le service de livraison en ligne Shop-Runner ou la messagerie instantanée Tango.

■ BABA

### Amazon contre Hachette

Amazon est en pleine renégociation de son contrat avec l'éditeur Hachette. Pour faire pression sur ce dernier et l'obliger à lui verser des marges plus conséquentes, le site d'e-commerce a décidé de recourir à des méthodes dignes d'un polar. L'internaute qui cherche à acheter un livre de Hachette sur Amazon se fait ainsi systématiquement rediriger vers d'autres ouvrages, puis est informé que la livraison prendra jusqu'à trois semaines ou doit payer un prix plus élevé que celui pratiqué en librairie. Effet collatéral inattendu, les libraires américains ont vu leurs chiffres de vente augmenter ces derniers mois.

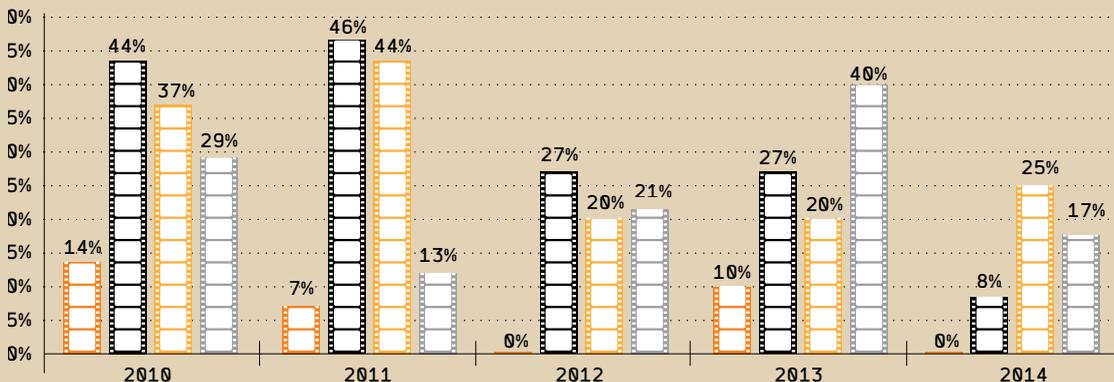
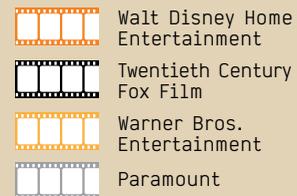
■ AMZN

## CINÉMA

### Le déclin des comédies hollywoodiennes

La part des comédies dans les recettes globales des studios hollywoodiens ne cesse de diminuer. Ce phénomène s'explique par le boom des recettes hors Etats-Unis, et notamment en Chine, où les films d'actions sont nettement plus prisés que les comédies. Ainsi, le marché hors Etats-Unis représente désormais

70% des recettes des studios hollywoodiens (soit 35,9 milliards de dollars), contre 63% en 2007. A titre d'exemple, les comédies ne représentent que 10% des recettes en Chine, contre 25% aux Etats-Unis, alors que les films d'action y génèrent 44% des profits, contre 36% aux Etats-Unis.



Parts des comédies dans le pourcentage total des recettes des studios

SOURCE: BOXOFFICEMOJO.COM, NOMURA RESEARCH

# PÉTROLE

## Les Britanniques ouverts au fracking

Favorable au développement du pétrole et du gaz de schiste, le gouvernement britannique vient de publier un rapport qui estime que le sous-sol de l'île pourrait contenir jusqu'à 4,4 milliards de barils d'or noir, essentiellement dans le bassin de Weald, au sud de Londres. Le cabinet de David Cameron propose aussi de donner le droit aux entreprises pétrolières de forer sous un terrain même en l'absence d'une autorisation de la part de son propriétaire, pour autant que le puits se situe à au moins 300 mètres de profondeur. Le groupe français Total, qui a déjà pris une participation de 40% dans deux forages exploratoires menés par la petite firme IGas Energy, est sur les rangs.

## La Somalie, nouvel eldorado de l'or noir

Un rapport du Heritage Institute for Policy Studies, un think tank somalien, estime que ce pays africain secoué par une guerre civile depuis 1991 pourrait contenir jusqu'à 110 milliards de barils de pétrole (l'Arabie saoudite en a 266 milliards). La firme norvégienne DNO International, la canadienne Horn Petroleum et celle des Emirats arabes unis RAK Gas ont déjà obtenu des concessions dans les provinces indépendantistes du Somaliland et du Puntland.

## HAUSSE

### Morgan Stanley



Morgan Stanley domine le marché des cotations en Bourse des firmes de la Silicon Valley.

La banque, qui a notamment présidé à celle de Facebook, Apple, Google ou Kayak, en a supervisé 47 ces dernières années, pour une valeur totale de 23,4 milliards de dollars. Cet été, elle a fait partie de l'équipe chargée de mener l'IPO de la société de e-commerce chinoise Alibaba à la Bourse de New York.

MS

### China Mobile



China Mobile a procédé à sa première acquisition internationale en sept ans, avec le

rachat de 18% du groupe de télécoms thaïlandais TrueCorp pour 881 millions de dollars. Le groupe semi-étatique espère ainsi contrecarrer l'échec de son service de e-banking et la baisse de ses revenus issus de l'envoi de sms, des revers dus à la concurrence que lui livrent des entreprises privées comme Alibaba ou Tencent.

CTM

### Infineon



Le fabricant de semi-conducteurs Infineon a développé un nouveau procédé de

fabrication de ses diodes en carbure de silicium. Le groupe allemand va les produire sur une surface de 300 millimètres de diamètre, contre 200 précédemment, ce qui doublera le nombre de pièces qui peuvent être générées dans le même temps. Cela fera baisser ses coûts de production de 30% et lui permettra de réaliser 100 millions d'euros d'économies.

IFX

## BAISSE

### Santander



La ville de Providence, dans l'Etat de Rhode Island, a déposé une plainte contre

Santander. Elle accuse la banque espagnole de refuser l'octroi de prêts immobiliers à ses minorités noires et hispaniques, depuis la crise des «subprime». Le nombre de nouvelles hypothèques concédées à ces catégories de la population de 2009 à 2012 était 63% plus bas qu'en 2006 et 2007. Chez les blancs, il était 25% plus élevé.

BSD2

### Petrobras



Petrobras est récemment devenue la firme la plus endettée du monde. La

compagnie brésilienne a dû investir dans de coûteuses infrastructures d'exploration en haute mer, alors que sa production pétrolière stagne. Elle a aussi perdu de l'argent dans l'acquisition à un prix surfait d'une raffinerie à Houston pour 1,19 milliard de dollars et la justice a inculpé plusieurs de ses employés pour corruption.

PJXC

### Ryanair



Après une décennie de croissance, Ryanair a vu ses profits chuter de 8% l'an passé,

pour atteindre 523 millions d'euros. Le transporteur irlandais affronte la concurrence féroce des compagnies aériennes nationales comme Lufthansa, Air France-KLM ou Iberia qui cassent les prix sur leurs routes européennes pour attirer une clientèle marquée par la crise de l'euro. Ryanair a dû baisser ses tarifs de 4%.

RYA



«On se frotte quand même les yeux. D'un côté, en termes de dette publique, la France frise vraiment le bord du gouffre, et de l'autre, elle peut se permettre de financer une montée à 20% au capital d'Alstom.»

Dans une interview donnée à la radio Deutschlandfunk, Peter Ramsauer, le président conservateur de la Commission de l'Economie et de l'Energie au Bundestag, reproche à la France de mener «une politique industrielle nationale sans scrupule».



«Cela peut encourager certains gouvernements totalitaires à faire de mauvaises choses.»

Larry Page, PDG de Google, s'inquiète des potentiels abus liés au «droit à l'oubli» sur internet, voulu par l'Union européenne, dans une interview au «Financial Times».



«Je pense que les consommateurs ne seront aucunement affectés. Il y a du gaz en stock.»

Le directeur général du groupe ukrainien Naftogaz, Andrii Kobolev, s'adressant à une chaîne de télévision locale, affirme ne pas craindre une pénurie de gaz suite à la coupure décidée par Moscou.



«Les services en streaming, comme l'accès à des films ou à des séries, sont moins développés en Europe. Le lancement européen du service Playstation Now n'aura lieu que lorsque le marché se sera tourné vers la distribution de contenus en streaming.»

Dans une interview accordée au journal «Le Figaro», Andrew House, PDG de Sony Computer Entertainment, se montre vague quant à la date de lancement de son service de streaming Playstation Now en Europe.



«Nous ne sommes pas obsédés par la croissance des volumes, mais nous devons faire tout ce qui est nécessaire pour tirer de plus en plus avantage des économies d'échelle.»

Le président de Renault et de Nissan Carlos Ghosn affirme qu'il veut augmenter les marges des deux constructeurs, dans une interview accordée en juin au magazine «Automotive News Europe».

# PERSÉVÉRANCE

C'EST PAR L'INVESTISSEMENT  
QUE NOUS L'AVONS ACQUISE.

## Heinrich Haussler

Membre de la seule équipe cycliste professionnelle suisse IAM Cycling.

Depuis la création de nos premiers fonds, nous affichons des performances convaincantes. Notre style de gestion repose sur le jugement, la discipline, la patience et la vision. Pour vous, en tant qu'investisseur privé, notre approche est synonyme de succès et de sécurité, comme le démontre notre fonds en

actions suisses **IAM Swiss Equity Fund**. Notre gamme de fonds est disponible auprès de [www.swissquote.ch](http://www.swissquote.ch)

**IAMFUNDS.CH**

FONDS DE PLACEMENT POUR CLIENTS PRIVÉS

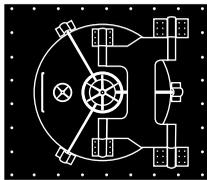
# 22



En milliards de dollars, les dépenses mondiales pour l'aide humanitaire en 2013, contre 17 milliards l'année précédente. Les nombreux dons pour les victimes du typhon Haiyan aux Philippines et les conflits au Soudan du Sud et en Syrie ont contribué à atteindre ce niveau record.

# +5%

La croissance supplémentaire qu'enregistreraient les PIB finlandais et suédois si l'on tenait compte de l'apport d'activités «souterraines» comme le trafic de drogue ou la prostitution, selon Eurostat. Cette contribution serait de 1 à 2% en Espagne ou en Italie et de 3 à 4% au Royaume-Uni.



# 920

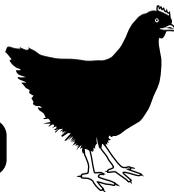
En milliards de dollars, le niveau record du bénéfice cumulé des 1'000 banques les plus importantes du monde en 2013, soit 23% de plus que l'année précédente, selon une enquête du magazine «The Banker». Les établissements chinois ont largement stimulé cette hausse.



# 57

En milliards de francs, le volume du marché helvétique des placements «durables» (par exemple dans la microfinance) l'an passé, en hausse de 17%, selon Credit Suisse. Pour la banque, «les aspects sociaux et écologiques pèsent de plus en plus dans les décisions de placement».

# +12%



La croissance annuelle du marché du bio en Suisse en 2013. Ce secteur a passé pour la première fois la barre des 2 milliards de francs de chiffre d'affaires, selon Bio Suisse.

## UP

### Le bitcoin

Toujours plus de firmes acceptent les paiements en bitcoins. Dish, un service de télévision satellitaire américain avec 14 millions d'abonnés, permettra à ses clients de s'acquitter de leurs factures au moyen de la monnaie virtuelle dès cet automne. Il rejoint Overstock.com, Virgin America ou Starbucks, qui prennent déjà de tels paiements.

### Les prix au Japon

Le Japon commence tout juste à émerger de près de deux décennies de déflation, grâce notamment à une politique monétaire volontariste du gouvernement. Signe de ce retournement, le géant de l'habillement bon marché Uniqlo a décidé d'augmenter de 5% les prix sur tout son assortiment.

## DOWN

### Les supermarchés britanniques

Les Britanniques n'ont jamais si peu dépensé pour manger. Les recettes issues de la vente de nourriture ont diminué de 0,2% sur les trois premiers mois de l'année. Ces chiffres sont dus à la guerre sur les prix que se livrent les supermarchés du Royaume-Uni.

### Les PC

Les fabricants de PC sont frappés de plein fouet par la concurrence des smartphones et des tablettes. Les gens remplacent leur ordinateur moins souvent et les entreprises renoncent aux parcs de serveurs au profit du cloud. Résultat, Sony a subi une perte de 1,3 milliard de dollars l'an dernier et HP devra licencier 55'000 à 60'000 employés.

# Offre une grande marge de manœuvre. Même en matière de financement.

La nouvelle Classe C Break. Dès maintenant à des conditions particulièrement avantageuses.

La nouvelle Classe C Break fait preuve de grandeur. Elle ne séduit pas seulement par sa ligne sportive et la générosité de son espace, qui s'adapte en toute flexibilité à vos envies, mais également par ses nombreux systèmes innovants de sécurité et d'assistance. Et grâce à **Mercedes connect me**, vous restez connecté au monde numérique, partout et tout le temps. Découvrez les avantages de la nouvelle Classe C Break et bénéficiez de nos conditions de flotte avantageuses. Vous trouverez des informations complémentaires chez votre partenaire Mercedes-Benz ou sur [www.mercedes-benz.ch/fleet](http://www.mercedes-benz.ch/fleet)

C 220 BlueTEC Break «Swiss Star Edition»	CHF	55 000.-
<b>Votre avantage prix</b>	<b>CHF</b>	<b>12 417.-</b>
Prix de vente au comptant	CHF	42 583.- <sup>1</sup>
Leasing à 2,9% à partir de	CHF	339.-/mois <sup>2</sup>



Mercedes-Benz

<sup>1</sup> C 220 BlueTEC Break «Swiss Star Edition», 2143 cm<sup>3</sup>, prix de vente au comptant CHF 42 583.- (prix catalogue CHF 55 000.- moins avantage prix de CHF 11 100.- - CHF 43 900.-, moins rabais flotte de 3%). Consommation: 4,3 l/100 km (équivalent essence: 4,8 l/100 km), émissions de CO<sub>2</sub>: 108 g/km (moyenne de toutes les voitures neuves vendues: 148 g/km), catégorie de rendement énergétique: A.

<sup>2</sup> Exemple de leasing: durée: 48 mois, kilométrage: 10 000 km/an, taux annuel effectif: 2,94%, 1<sup>er</sup> versement plus élevé: CHF 9 200.-, versement mensuel à partir du 2<sup>e</sup> mois: CHF 339.-. Hors assurance des mensualités PPI. Une offre de Mercedes-Benz Financial Services Schweiz AG, Assurance casco complète obligatoire. L'octroi d'un crédit est interdit s'il est susceptible d'entraîner le surendettement du preneur de leasing. Sous réserve de modifications. Le rabais flotte de 3% est basé sur une taille de parc totale de 1 à 7 véhicules. Offre valable pour les entreprises inscrites au registre du commerce ou disposant d'un numéro de TVA valide. Le véhicule doit être immatriculé au nom de l'entreprise ou d'un collaborateur ayant droit au rabais flotte. La durée minimale est fixée à 6 mois. Modèle illustré avec options (LED Intelligent Light System, assistant grands phares adaptatifs Plus, pack stationnement actif avec PARKTRONIC, roues en alliage léger 19" avec design multirays AMG, extérieur AMG Line, intérieur EXCLUSIVE, argent Iridium métallisé, vitres teintées athermiques à partir du montant B, pack assistance de conduite Plus, 7G-TRONIC PLUS, pack rétroviseurs): CHF 59 400.-, 4,7 l/100 km (équivalent essence: 5,3 l/100 km), 121 g CO<sub>2</sub>/km, catégorie de rendement énergétique: B. Tous les prix s'entendent TVA de 8% incluse. Offre valable jusqu'au 30.09.2014. Immatriculation jusqu'au 31.12.2014.

# Bucher, la Rolls des balayeuses

La firme zurichoise Bucher Industries, fondée il y a 200 ans, continue d'enregistrer de solides performances. Des résultats obtenus grâce à sa soif d'innovation et à sa longue tradition familiale.

Par Clément Bürge



C'est une splendide machine. Ses lignes sont épurées, son moteur vrombit doucement et une souffeuse à feuilles est astucieusement installée à l'arrière du petit véhicule blanc. Ultime raffinement: les balayettes circulaires du CityCat 2020 sont extrêmement mobiles, capables de nettoyer les moindres recoins des trottoirs, sans jamais négliger un berlingot de thé froid écrasé ou un autre débris. Oui, le véhicule réalisé par Bucher Industries est la Rolls-Royce des balayeuses de rues. «Leurs machines sont très bien conçues, confirme Jacques Jacot, professeur de micro-technique à l'EPFL. Chaque détail est parfaitement réfléchi.»

## «La firme accorde énormément d'importance à la recherche et au développement.»

Le CityCat 2020 illustre parfaitement la stratégie du fabricant de machines Bucher Industries, basé à Niederweningen (ZH): développer coûte que coûte les meilleurs appareils sur le marché. Et cela au sein de chacune de ses cinq divisions: les machines agricoles, les appareils de nettoyage municipaux, les systèmes hydrauliques, les appareils de fabrication de verre, et enfin la section estampillée «divers», qui regroupe par exemple des presses à vin ou à jus de pomme.

«La firme accorde énormément d'importance à la recherche

et au développement», explique Jacques Jacot. Bucher Industries est ainsi systématiquement à la pointe de son domaine. Elle conçoit, par exemple, des machines de production de verre de très haute qualité. Ces dernières sont notamment utilisées par l'industrie pharmaceutique pour fabriquer des flacons hautement sécurisés. «L'intrusion d'une seule molécule de verre à l'intérieur de ces bouteilles suffirait à endommager les médicaments, détaille le professeur. Or, Bucher Industries parvient à éviter cet écueil. Peu de sociétés sont capables de fournir de telles garanties.»

La firme a également trouvé des solutions ingénieuses pour exploiter les synergies entre ses différentes inventions. «Bucher Industries produit des presses à jus de pomme depuis le début du XX<sup>e</sup> siècle, explique Armin Rechberger, analyste auprès de la Banque cantonale de Zurich. Et elle a réussi à utiliser ces presses pour traiter les eaux d'égout. C'est très novateur.» Le processus: la presse sépare les débris des eaux usées pour ensuite préserver un maximum de déchets à employer en tant que combustible. Une méthode bien plus écologique et économique que les méthodes de déshydratation habituellement employées.

Ce goût pour l'innovation a permis au groupe d'obtenir d'excellents résultats ces dernières années: le chiffre d'affaires de la firme s'est élevé à 2,7 milliards de francs en 2013, en augmentation de 3% par rapport à 2012.

## En chiffres

2,7

En milliards de francs, le chiffre d'affaires en 2013.

11'000

Le nombre d'employés dans le monde.

46%

La part du chiffre d'affaires constitué par les ventes de machines agricoles.

600

Le nombre de balayeuses commandées en mars dernier par la Ville de Moscou. Bucher Industries lui livrera également 275 chasse-neiges et 163 saleuses.

36

Le nombre d'acquisitions depuis l'arrivée du nouveau CEO Philip Mosimann, il y a 12 ans.

Et elle emploie aujourd'hui près de 11'000 personnes. Une main d'œuvre répartie entre ses 40 sites de production, principalement situés en France et en Allemagne. «Les usines suisses ne fabriquent que les produits à très forte valeur ajoutée», indique Remo Rosenau, analyste auprès de la Neue Helvetische Bank. Il ne reste en effet que 1'000 employés au sein du pays d'origine de la firme.

### CONTRAT AVEC MOSCOU

En mars de cette année, Bucher Industries a réalisé un très joli coup. La firme a décroché un contrat pour équiper la

ville de Moscou en véhicules municipaux pour un total de 53 millions de francs. Elle livrera à la capitale russe pas moins de 609 balayeuses, 275 chasse-neiges et 163 saleuses. Une réussite rendue possible grâce à l'autre force de la compagnie: sa vision à long terme. «La municipalité de Moscou a commencé par nous commander quelques machines dans les années 1980. Depuis, nous ne les avons jamais déçus, se félicite Philip Mosimann, CEO de

Bucher Industries. Avec ce nouveau contrat, ils ont décidé de continuer à nous accorder leur confiance.»

Car Bucher Industries a une longue histoire. La firme a été fondée en 1807 par Heinrich Bucher en tant que simple forge (lire l'encadré ci-contre). Et deux cents ans plus tard, la société est toujours entre les mains de la famille d'origine qui détient 36% des actions. «La famille pousse l'entreprise à suivre cette vision à long terme, explique Remo Rosenau. Elle fait en sorte de garder un bilan sain. La firme n'a aucune dette à ce jour. Les profits à court terme ne les intéressent pas.» Cette approche a d'ailleurs sauvé la compagnie lors de la crise financière de 2008. «C'était une année terrible, se rappelle Philip Mosimann. Notre chiffre d'affaires avait chuté de 23%, et les ventes de nos solutions hydrauliques s'étaient effondrées de 38%.» Mais, fort heureusement, la famille chargée de Bucher Industries avait forcé la société à mettre de l'argent de côté. «Nous n'étions pas endettés, nous avons beaucoup d'argent à investir. Nous avons donc lancé une série de nouveaux projets qui nous ont permis d'engranger des résultats solides les années suivantes.»

**PERSPECTIVES PROMETTEUSES**

Aujourd'hui, les perspectives de Bucher Industries s'annoncent prometteuses, notamment grâce à sa production de machines agricoles qui génère près de la moitié de son chiffre d'affaires. «Le secteur est en croissance,

explique Remo Rosenau. Les besoins alimentaires globaux augmentent plus vite que les surfaces agricoles exploitables, d'où la nécessité de disposer de machines de très bonne qualité.»

**«L'entreprise n'a aucune dette à ce jour. Les profits à court terme ne les intéressent pas.»**

Et la concurrence ne fait pas peur à la société: «Leur stratégie consiste à se lancer dans des secteurs de niche, où la compétition est plus faible, indique Jacques Jacot.» Les compétiteurs de Bucher Industries sont ainsi tous très différents – aucun d'entre eux ne suivant le modèle diversifié de la firme suisse. Le norvégien Kvernerland et les allemands Krone et Claas essaient de lui dérober des parts de marché dans le secteur agricole. Le suisse Boschung et le français Fayat Group lui font concurrence sur le terrain des machines municipales, comme le font les américains Husco et Denison pour les produits hydrauliques.

Quelques zones d'ombre subsistent néanmoins, comme le relève Felix Wienen, analyste auprès de la Berenberg Bank: «Les résultats de la division spécialisée dans la production de machines de fabrication de bouteille en verre sont à la peine.» Remo Rosenau se demande même si la firme ne devrait pas carrément vendre cette division: «Cela permettrait à Bucher de se concentrer sur ses produits

**200 ans de production**

**1807**  
Heinrich Bucher fonde la société, qui est à cette époque une simple forge.

**1901**  
Bucher conçoit sa première presse hydraulique pour les jus de fruits.

**1934**  
La firme construit sa première machine agricole motorisée, qui reste malgré tout tirée par un cheval.

**1966**  
Début de la production de machines de nettoyage municipales.

**1986**  
Cotation en Bourse de la firme. Bucher Industries génère alors un chiffre d'affaires de 430 millions de francs et emploie 2'730 personnes.

**1994**  
Etablissement de la division «balayeuses» grâce à l'acquisition de la société Schörling.

**2002**  
Philip Mosimann prend les commandes de la compagnie. Il est le premier CEO à ne pas être issu de la famille Bucher.

les plus rentables, tels que les machines agricoles et les véhicules municipaux.» Mais le CEO Philip Mosimann exclut

cette solution: «C'est une division d'avenir. Il s'agit d'un investissement à long terme...» L'histoire de Bucher

Industries ne risque pas de s'arrêter de sitôt.▲



.....L'avis des analystes.....

«Le bon moment pour investir»

«Un excellent contrôle des coûts, un bilan sain et une équipe de gestion intelligente, c'est une société très intéressante», explique enthousiaste Remo Rosenau de la Neue Helvetische Bank. D'autres analystes, comme Felix Wienen de la Berenberg Bank, tempèrent cette opinion. L'expert critique le manque de synergie entre les différentes divisions de la firme: «Il s'agit d'un conglomérat relativement disparate. Les différentes sections ne travaillent pas assez ensemble.» Le retard de Bucher Industries dans

les pays émergents l'inquiète également: «La firme est très bien implantée en Europe et en Amérique du Nord mais il y a encore trop d'incertitudes concernant son arrivée au sein des pays en voie de développement, comme la Chine. Elle doit maintenant lancer un plan d'expansion clair.» Aujourd'hui, 62% du chiffre d'affaires de Bucher Industries est généré en Europe, contre seulement 9% en Asie.

Des critiques qui ne suffisent pas à entamer l'optimisme de Remo Rosenau: «Le prix de

l'action est sous-évalué à cause d'un malentendu. Les analystes assimilent les machines de Bucher aux gros tracteurs coûteux comme ceux de John Deere. Ceux-ci ne doivent pas être remplacés souvent et se vendent mal en ce moment. Les machines agricoles de Bucher Industries, comme les faucheuses, sont moins chères et doivent être souvent remplacées. Elles se vendent régulièrement. Dans les faits, la firme se porte donc très bien. Il s'agit du bon moment pour investir dans la société.»

PUBLICITÉ

■ Actions Suisse



**Exploitez tout le potentiel suisse. Conservez une plus grande part du produit de vos placements.**

Nous savons que les actions domestiques représentent toujours une part importante de votre portefeuille.

**Pour tirer le meilleur parti du marché suisse, il faut aller au-delà des grandes capitalisations et s'intéresser aux entreprises de petite et moyenne capitalisation.**

Le fonds iShares Core SPI® (CH) offre aux investisseurs un portefeuille diversifié, composé de plus de 200 actions allant des petites aux grandes capitalisations.

**Et tout cela pour un TFE\* prévu de seulement 0,16 %.**

Des solutions intelligentes pour les défis d'investissement d'aujourd'hui.

**C'est l'iThinking.**

**Visitez iShares.ch pour en savoir plus sur notre iShares Core SPI® (CH).**



\* Des frais de courtage ou de transaction s'appliquent. TFE variable (TFE prévu de 0,16% sur la base d'un encours de 100m en francs suisse). Les ETF iShares sont domiciliés en Suisse. L'agent payeur suisse du fonds est Credit Suisse AG, Paradeplatz 8, 8001 Zürich, et l'ensemble de ses succursales en Suisse. Le Prospectus et la convention de gestion qui y figurent, le Document d'information clé pour l'investisseur (KIID) et les derniers rapports annuels et semestriels peuvent être obtenus gratuitement auprès de BlackRock Asset Management Schweiz AG, Bahnhofstrasse 39, CH-8001 Zürich. Les investisseurs sont tenus de consulter les risques spécifiques au fonds dans le Document d'information clé pour l'investisseur ou dans le Prospectus. Ref: 16068.

# ANALYSES

## ET CONSEILS POUR INVESTISSEURS

### Faut-il croire en l'aluminium?

Malgré un recours toujours plus important à l'aluminium dans de nombreux secteurs industriels, investir dans ce métal léger s'avère en ce moment délicat. Explications.

Par Jean-Christophe Piot



ALUMINIUM BAHRAIN

Un ouvrier sur le site d'Aluminium Bahrain, l'un des géants du secteur. La firme produit plus de 860'000 tonnes d'alu par an à un prix très compétitif, saturant le marché.

Construction, transports, réseaux électriques, machines-outils, emballages... L'aluminium est partout. Plus léger que l'acier, meilleur conducteur que le cuivre, le métal le plus répandu de la planète a de sérieux atouts à faire valoir dans les secteurs automobiles et aéronautiques, où la conception de modèles plus économes en carburant

devient impérieuse, normes environnementales obligent. De quoi voir tripler la demande mondiale d'ici à 2030, comme le prédisent certains? «Un doublement à cette échéance paraît optimiste», tempère Gianmarco Migliavacca, analyste chez Moody's. «Tout dépend d'une demande chinoise que l'absence de statistiques fiables rend difficile à évaluer.»

Aussi conséquente soit-elle, la hausse de la demande ne se répercute pas nécessairement sur le cours du métal pour plusieurs raisons, dont une surproduction devenue chronique. Derrière la myriade d'entreprises chinoises qui se partagent la moitié de la production mondiale, trois géants historiques occupent toujours 30% du marché:

le russe Rusal, l'américain Alcoa et le canadien Rio Tinto. Les acteurs du Moyen-Orient comme Emirates Global Aluminium ou Aluminium Bahrain ont de leur côté su profiter de coûts énergétiques particulièrement avantageux pour produire de l'aluminium à un prix très compétitif depuis dix ans. Résultat: un marché saturé malgré la hausse de la demande. «Les grands producteurs l'ont vu et réduisent leurs capacités dans les pays aux coûts de production les plus élevés», observe Gianmarco Migliavacca. Le norvégien Norsk Hydro a fermé l'ensemble de ses sites austro-lyens tandis qu'Alcoa réduit la voilure en Europe et en Amérique du Nord.

Pourtant, les prix de l'aluminium au London Metal Exchange, après une chute en début d'année, ne devraient guère progresser dans les prochains mois. Les effets de l'augmentation progressive de la demande et les mesures destinées à lutter contre la surproduction sont compensés par d'autres facteurs, à commencer par des niveaux de stocks élevés pour une matière première qui ne risque pas de se périmer... Si la récente interdiction des exportations de bauxite par les autorités indonésiennes a pu faire croire un temps à une hausse des cours, les principaux acteurs du secteur disposent de stocks suffisamment importants pour ne pas en souffrir dans les douze pro-

chains mois, là où un embargo comparable a renchéri de 35% le prix du nickel.

La situation est paradoxale: alors que les besoins n'ont jamais été aussi importants, le cours de l'aluminium ne devrait pas connaître de bond majeur cette année. Ses principaux acteurs voient leurs perspectives rester stables – dans le meilleur des cas. Seules les sociétés spécialisées dans la valeur ajoutée de produits aux propriétés spécifiques pourraient espérer à court terme profiter du boom de la demande. A ce jeu, l'européen Constellium, qui fournit ses produits innovants au marché aéronautique et automobile, mérite d'être suivi de près. ▲

PUBLICITÉ

## Obligations



### Un moyen plus simple d'accéder aux obligations d'entreprise libellées en CHF.

Les obligations d'entreprise libellées en franc suisse peuvent offrir des rendements attrayants dans le contexte actuel de faiblesse des taux d'intérêt.

**Il est complexe, onéreux et chronophage de diversifier son exposition en achetant les obligations individuellement.**

iShares Core CHF Corporate Bond (CH), tout premier fonds du genre, vous offre un portefeuille instantanément diversifié de plus de 400 obligations investment grade, toutes disponibles en une seule transaction.

Des solutions intelligentes pour les défis d'investissement d'aujourd'hui.

**C'est l'iThinking.**

**Visitez [iShares.ch](http://iShares.ch) pour en savoir plus sur notre iShares Core CHF Corporate Bond (CH).**

 **iShares**  
by **BLACKROCK**

# «La relance économique favorise le marché des actions»

Les titres boursiers vivent un retour en grâce dont il faut profiter, selon Christian Gattiker de Julius Bär. Ses conseils d'investissement.

SWISSQUOTE MAGAZINE ▶

**Le marché des actions semble retrouver des couleurs.**

**Pour quelles raisons?**

CHRISTIAN GATTIKER ▶ Trois éléments principaux favorisent une évolution positive du marché. Premièrement, nous nous trouvons dans une phase de relance économique au niveau mondial, portée par les pays industrialisés. Ensuite, on ne note pas de surchauffe pour le moment, donc pas de risques d'inflation à l'horizon. Enfin, les banques centrales aux Etats-Unis et en Europe fournissent suffisamment de liquidités à l'économie et aux marchés. La combinaison de ces trois facteurs est appréciée par les acteurs du monde boursier, qui renouent avec le marché des actions.

**«La pharmaceutique et le domaine de la santé sont les branches les plus intéressantes.»**

**Une euphorie excessive?**

Il est vrai que certains analystes craignent une correction. Mais il faut souligner que, même si l'on remarque une évolution positive des marchés, les

investisseurs restent prudents. Bon nombre d'entre eux souffrent d'une sorte d'état de stress post-traumatique dû aux deux grandes crises vécues ces quinze dernières années. Les grandes compagnies d'assurances se sont presque complètement retirées des marchés boursiers, par exemple. Il faudra du temps pour retrouver leur confiance, peut-être une génération. La grande euphorie qui prévalait sur les marchés à la fin des années 1990 ne va donc pas se reproduire de sitôt.

**Dans quels secteurs est-il judicieux d'investir aujourd'hui?**

La pharmaceutique et le domaine de la santé, de manière générale, sont les branches les plus intéressantes, car elles viennent d'entamer un nouveau cycle. Les cotations sont revenues à un niveau raisonnable, les grands groupes ont réussi à maîtriser les principales difficultés liées aux expirations de brevets et une nouvelle vague de traitements et de médicaments prometteurs est attendue pour ces prochaines années. L'évolution démographique plaide également en faveur des compagnies pharmaceutiques et biotech,

y compris dans les pays en voie de développement, où la nouvelle classe moyenne est en demande de traitements de santé. Le secteur de l'énergie est un autre domaine d'investissement qui offre des possibilités intéressantes à l'échelle globale.

**Quels sont vos principaux conseils en matière de placement sur des actions?**

L'essentiel est d'établir un plan d'investissement approprié à l'«espace-temps» considéré. Si l'on place de l'argent sur des titres à trois ans, par exemple, il faut être bien conscient que l'on ne pourra plus y toucher pour l'achat d'une maison. Ensuite, il faut se demander si l'argent placé doit générer un revenu grâce aux intérêts ou si les gains en capitaux suffisent. Et également si l'on peut supporter nerveusement une baisse passagère de 20% à 30% de ses titres? Une fois ces questions posées, on peut passer à la phase pratique. ▲



**Christian Gattiker**  
Responsable de la recherche et chef de la stratégie  
Julius Bär, Zurich

## «INVESTIR DANS LES DEVISES PERMET DE DIVERSIFIER SON PORTEFEUILLE»

**Un placement en devises représente une excellente solution pour atténuer l'impact négatif des fluctuations boursières.**

**Pascal Höfliger, CEO de l'entreprise de gestion de patrimoine Intercore Financial, nous explique pourquoi.**

### **Pour quelle raison investir sur le marché des devises?**

Investir sur le marché des devises ou des placements alternatifs est une solution optimale pour diversifier un portefeuille classique, car ces derniers ne sont pas corrélés avec les marchés actions. Une diversification judicieuse avec un placement en devises permet d'atténuer l'impact de fortes fluctuations boursières.

### **Intercore financial fait du négoce de devises sa spécialité. Pouvez-vous résumer votre philosophie de travail et vos atouts?**

Le négoce des devises a encore mauvaise presse auprès de beaucoup d'investisseurs. Une image de placement pour spéculateurs lui colle injustement à la peau. Avec nos solutions, nous souhaitons montrer qu'il est possible d'intervenir de différentes manières sur le marché des changes, et cela avec succès. Tout investissement comporte évidemment des risques: c'est ici qu'Intercore Financial apporte toute son expertise. N'importe qui peut générer des rendements élevés en prenant de gros risques: pas besoin d'avoir un partenaire compétent à vos côtés, il suffit d'être chanceux. En revanche, générer un rendement modéré moyennant un risque prévisible requiert un réel savoir-faire. Notre objectif est de

dégager une plus-value pour nos investisseurs en suivant une approche professionnelle, précise et fondée sur la continuité. Ce que font nos concurrents ne nous intéresse pas. Intercore financial a fêté ses cinq ans d'existence. Compte tenu des temps difficiles que connaît le secteur financier, cette performance témoigne de la solidité de notre société.

### **Comment fonctionnent vos stratégies d'investissement?**

Elles reposent sur un modèle mathématique, mais la décision d'apparier les devises les plus adaptées est prise par l'esprit humain. Bien que nous soyons convaincus des énormes avantages de l'exécution et du calcul automatiques des transactions, nous pensons que l'esprit humain ajoute une composante dynamique qui améliore encore la qualité de l'investissement. Nos stratégies de trading systématique déclenchent des ordres d'achat et de vente dans des fourchettes de fluctuation des marchés. Les paires de devises et les fourchettes sont définies manuellement en fonction des contextes économiques et des fluctuations constatées des dernières années.

### **Quels produits proposez-vous?**

D'une part, la stratégie baptisée A.R.T. Il s'agit d'une stratégie de trading systématique conservatrice sur le marché des changes. Elle opère sur les paires de devises EUR/USD, USD/JPY, AUD/JPY et EUR/CHF. Depuis son lancement en juin 2011, cette stratégie a permis de dégager un rendement supérieur à 40% moyennant un risque maximal de 18%

(rapport risque / bénéfice de 2,2). Cette stratégie s'adresse à des investisseurs plutôt conservateurs privilégiant un placement durable et sur le long terme avec une fourchette de fluctuation minimale. La stratégie de trading systématique D.R.S complète la stratégie A.R.S. Elle repose sur le même modèle mathématique, mais est plus risquée en raison du levier plus élevé qui lui est appliqué. Depuis son lancement en mars 2013, elle a permis de dégager un rendement d'environ 20% pour un risque de 12% (rapport risque/bénéfice de 1,6).

### **Comment les clients de Swissquote peuvent-ils bénéficier de votre offre?**

Notre stratégie de trading systématique A.R.T est accessible exclusivement par l'intermédiaire de Swissquote Bank, via un mandat de gestion. Les clients de Swissquote peuvent ainsi demander l'ouverture d'un compte additionnel et profiter de la stratégie A.R.T pour diversifier leur portefeuille. L'investissement minimum s'élève à 20 000 euros, sans échéance déterminée. Le compte est ouvert auprès de Swissquote Bank en leur nom. Le mandat de gestion limité permet à Intercore Financial d'effectuer les opérations de trading systématique définies. Un formulaire de demande d'ouverture de compte peut être complété directement en ligne sous [www.intercore.ch](http://www.intercore.ch).

Plus d'informations sur: [www.intercore.ch](http://www.intercore.ch)

**Pascal Höfliger**  
CEO de l'entreprise de gestion de patrimoine Intercore Financial





NIELS KICERMANN / REDO

## Prêtre investisseur

Pour assurer l'avenir financier de sa communauté religieuse, Pascal-André Dumont lance en 2012 le fonds d'investissement éthique Proclero, en collaboration avec la société de gestion Meeschaert. Né à Fribourg en 1967, ce fils de parents catholiques non pratiquants se tourne vers la prêtrise après avoir obtenu une Maîtrise de droit à l'Université de Fribourg en 1991. Après son ordination sacerdotale en 1997, il se met au service de la Communauté Saint-Martin, sise à Candé-sur-Beuvron, dans le département français du Loir-et-Cher, et en devient l'éco-

nome en 2001. Une position où il est rapidement confronté à une forte et coûteuse expansion du nombre de vocations, Saint-Martin étant devenu le premier séminaire de France.

Le fonds d'investissement éthique contribue aujourd'hui efficacement à la santé financière de la Communauté Saint-Martin. Il permet en outre à Pascal-André Dumont de propager le message éthique de l'Eglise catholique en matière d'économie, à l'occasion des nombreuses conférences auxquelles il est invité.



# ABONNEMENT

6 numéros pour CHF 40.-

S'abonner en ligne à l'adresse  
[www.swissquote.ch/magazine/f/](http://www.swissquote.ch/magazine/f/)



# TROUVE LA DIFFÉRENCE.



## LA NOUVELLE MINI. À L'AUTOMNE ÉGALEMENT DISPONIBLE EN VERSION 5 PORTES.

Pour son 55<sup>e</sup> anniversaire, on a bien le droit de s'offrir un petit lifting. Couper un peu par-ci, tirer un peu par-là: juste ce qu'il faut pour faire de la place à deux nouvelles portes. La nouvelle MINI 5 door est synonyme de confort maximal dès la montée. Elle te donnera ainsi qu'à tes passagers des sensations go-kart à l'état pur, et ce avec un confort inégalé. Teste la nouvelle MINI 5 door à partir du 11 octobre chez ton partenaire MINI. **MINI.ch**

**Facchinetti Automobiles (Genève-Meyrin) SA**

Rue Lect 33, 1217 Meyrin

Tél. 022 989 08 90

**Facchinetti Automobiles SA**

Av. des Portes-Rouges 1-3, 2000 Neuchâtel

Tél. 032 720 22 22

[www.facchinetti.ch](http://www.facchinetti.ch)

**Facchinetti Automobiles (Gland-Vich) SA**

Rte de l'Etraz 2, 1267 Vich

Tél. 022 354 03 03



Dossier réalisé  
par Sophie Gaitzsch  
et Melinda Marchese,  
envoyées spéciales  
à Shanghai.  
Collaboration:  
Jimmy Gao

# LE BOOM DE SHANGHAI



# Shanghai, le futur de la Chine en accéléré

La capitale économique chinoise connaît un développement spectaculaire depuis une vingtaine d'années. Entre gratte-ciel futuristes et savoir-faire de pointe, elle s'impose comme la vitrine de la Chine moderne.

Par Sophie Gaitzsch

Energie, démesure, look futuriste: en quelques années, Shanghai s'est hissée parmi les mégapoles les plus en vue de la planète. Son PIB a doublé en sept ans pour atteindre 348 milliards de dollars en 2013, l'équivalent de celui de l'Afrique du Sud. Avec 24 millions d'habitants, elle est la ville chinoise la plus peuplée, mais aussi celle où les salaires sont les plus élevés, presque le double de la moyenne nationale.

Vitrine de la Chine moderne, Shanghai a abandonné ses oripeaux de poids lourd industriel pour se transformer en centre du secteur tertiaire. La Bourse de Shanghai, avec 2'497 milliards de dollars, se classe désormais au septième rang mondial des places boursières en termes de capitalisation, devant les

plateformes allemandes et suisses. «Les services, financiers notamment, contribuent à plus de 60% du PIB de la ville. Shanghai n'est plus seulement une cité de production. Elle mise sur la recherche et le développement, brille par ses universités de pointe et rassemble des profils très qualifiés dans de nombreux domaines», indique Kilian Widmer, à l'antenne shanghaienne du Swiss Business Hub China.

Le fulgurant développement du quartier de Pudong, qui abrite le district financier de Lujiazui, symbolise cette métamorphose. En 1992, alors que la zone est encore principalement agricole, Pékin décrète qu'elle doit servir de «chef de file» et devenir «un centre économique, financier et commercial global aussi vite que possible».



Vingt ans plus tard, Shanghai représente plus que jamais un terrain d'expérimentation pour le gouvernement chinois: la Shanghai Free Trade Zone, un projet lancé en septembre 2013, permet actuellement aux autorités de tester un nouveau régime de libéralisation de l'économie (lire à ce propos l'interview de l'économiste Xu Bin en p. 34). Des mesures qui, si elles s'avèrent concluantes, pourraient être étendues au reste du pays.

La ville constitue ainsi la porte d'entrée privilégiée des entreprises étrangères

Le géant et basketteur Yao Ming (2,29 m), icône du sport chinois et ex-star de l'équipe de NBA des Houston Rockets, ouvrant la marche lors de l'inauguration du pont de Lupu à Shanghai, sa ville d'origine.



REUTERS

qui veulent mettre un pied dans le pays et attire des expatriés du monde entier, fascinés par son dynamisme. Ils trouvent à celle qui fut pendant longtemps le «Paris de l'Orient» un petit air occiden-

tal avec ses rues bordées d'arbres et ses boutiques tendance. «Shanghai marche sur les traces de Hong Kong», note Kilian Widmer. Une comparaison que la ville balayerait probablement. Elle se mesure plus

volontiers aux géantes étrangères – New York, Tokyo – qu'à ses consœurs chinoises. A l'entrée de son World Financial Center, un grand poster clame cette ambition: «Shanghai, Global Magnet». ▲

## LE TRAIN LE PLUS RAPIDE DU MONDE

Le train Shanghai Maglev affiche la vitesse opérationnelle la plus élevée du monde: 430 km/h. Il parcourt les 30 km séparant l'aéroport de Pudong et le centre-ville en sept minutes seulement. Développé en Allemagne, il utilise le phénomène de sustentation magnétique, ce qui signifie que la rame n'est pas en contact avec les rails. Ce procédé qui permet de limiter le frottement s'appelle en anglais «magnetic levitation», d'où le nom «Maglev».



S H A N

1917

**OPIUM**

Fermeture de la dernière fumerie légale. En tant que plaque tournante de la drogue, Shanghai en a compté jusqu'à 100. Le commerce d'opium se poursuivra clandestinement.



1943

**CONCESSIONS**

Fin du système des concessions étrangères instauré au XIX<sup>e</sup> siècle, soit le contrôle d'une partie de la ville par les puissances française, anglaise et américaine.

1966

**RURALISATION**

Début de la Révolution culturelle, que Shanghai subit de plein fouet. Elle entraînera la ruralisation forcée d'un million de Shanghaiens en dix ans.

1914



1921

**PCC**

Naissance du Parti communiste chinois (PCC). Il compte alors 13 membres, dont Mao Zedong, et 53 adhérents pour l'ensemble de la Chine.



1949

**RÉVOLUTION**

Les communistes prennent le pouvoir, mettant ainsi un terme à la guerre civile. Mao Zedong proclame la création de la République populaire de Chine.

PÉRIODE COMMUNISTE

C H I

SHANGHAI



NISTE

**1978**

**RÉFORMES**

Arrivée au pouvoir de Deng Xiaoping, le père des réformes économiques d'inspiration libérale, de l'ouverture de la Chine et de la politique de l'enfant unique.



**1992**

**PUDONG**

Pékin désigne le quartier de Pudong comme leader dans le développement économique du pays. Shanghai s'affirme comme capitale des affaires.

**2010**

**EXPO**

L'Exposition universelle se tient à Shanghai. Avec 523 ha et 190 pays représentés, elle attire 73 millions de visiteurs, un record.

**2014**

**2001**

**OMC**

Accession à l'Organisation mondiale du commerce (OMC). Un coup de fouet pour le commerce extérieur chinois, dont le volume sera multiplié par six en dix ans.

**2010**

**PUISSANCE**

La Chine devient la deuxième puissance économique mondiale devant le Japon. Selon l'OCDE, elle détrônera les Etats-Unis à la première place en 2016.

LINE

# «Shanghai peut devenir le nouveau New York»

La mégapole chinoise veut s'imposer comme une place incontournable de la finance globale. Décryptage de l'économiste Xu Bin, consultant pour la Banque mondiale et professeur à la China Europe International Business School de Shanghai.

Par Sophie Gaitzsch

Xu Bin, enfant du pays, n'en revient toujours pas. «Le quartier de Pudong était encore recouvert de champs il y a vingt ans. Aujourd'hui, il croule sous les plus hautes tours du pays. Pour toute personne qui a grandi à Shanghai, comme moi, cette métamorphose est une surprise permanente!» La rencontre avec le professeur a lieu sur le rutilant campus de la China Europe International Business School, l'institut de renom où il enseigne l'économie et la finance depuis 2005, et dont il est aujourd'hui doyen associé. D'abord réservé, presque timide, Xu Bin s'enflamme au cours de l'entretien sur une matière qui le passionne: les bouleversements de l'économie chinoise et l'avenir de Shanghai dans cet environnement en transition.

**SWISSQUOTE MAGAZINE ▶ En septembre 2013, Shanghai a lancé en grande pompe la «Shanghai Free Trade Zone». En quoi consiste ce projet?**

**Xu Bin ▶** La «Shanghai Free Trade Zone» constitue un pas de plus en direction d'une libéralisation de l'économie chinoise. Concrètement, il s'agit d'un espace de 28 km<sup>2</sup> dans lequel les réglementations sont assouplies dans les domaines du commerce et de la finance. Les entreprises étrangères peuvent s'y installer plus librement que dans le reste du pays. Sur le plan financier, les participations étrangères dans les entreprises chinoises sont facilitées, ainsi que les transferts d'argent entre cette nouvelle

enclave et l'étranger. Un autre point essentiel a surpris de nombreux experts: les entreprises installées dans la «Free Trade Zone» peuvent convertir librement du yuan (ndlr: lire l'encadré en p. 36), démarche jusqu'ici limitée par le gouvernement. Certains observateurs voient dans ces annonces une manœuvre symbolique. Mais je pense qu'il s'agit du début de vrais changements.

**Quelles sont les motivations derrière cette réforme?**

Cette initiative s'inscrit dans une stratégie nationale. La Chine s'est longtemps reposée sur ses exportations. Mais depuis la crise de 2008 et le ralentissement de l'économie mondiale, ce modèle s'effrite et la croissance ralentit. Le pays craint de rester bloqué dans ce que l'on appelle un «middle income trap»: une situation dans laquelle il ne serait plus assez compétitif en termes de coûts de production face aux pays en développement mais pas encore en mesure de rivaliser avec les économies avancées. Le maintien d'une croissance de 7,5%, l'objectif du gouvernement, requiert donc de réformer le système, notamment le secteur financier. A Pékin, ces changements se trouvent désormais en tête de l'agenda politique. Et ils pourraient aboutir plus rapidement qu'on ne le pense, d'ici cinq à dix ans.

**Quel est le rôle de Shanghai dans ces changements?**

La ville se profile comme le pivot de cette

## 徐彬

Consultant pour la Banque mondiale, le Fonds monétaire international et le gouvernement chinois, Xu Bin a auparavant construit sa carrière aux Etats-Unis, entre l'Université de Columbia, à New York, et l'Université de Floride.



stratégie nationale. En Chine, les changements sont difficiles à concrétiser. Le gouvernement adopte donc une tactique graduelle: la Shanghai Free Trade Zone lui permet de tester les méthodes qui pourront être ensuite copiées dans d'autres régions, voire au niveau national. Pour les leaders politiques, Shanghai est la ville chinoise qui offre les meilleurs atouts: une situation géographique idéale, sur la côte, proche du Japon, de la Corée et de Hong Kong, les meilleures ressources humaines et une population ouverte d'esprit et familière aux habitudes occidentales.

### Quelles sont les principales spécificités de la Bourse de Shanghai?

Les Bourses de Shanghai et de Shenzhen, les deux seules de Chine continentale, ont été créées par le gouvernement dans les années 1990 dans le but de sauver les entreprises d'Etat de la faillite en les rendant publiques. Une vraie fièvre bour-

sière s'est alors emparée de la population chinoise. Les Chinois épargnent beaucoup – le taux d'épargne s'élève à environ 50% – et n'ont aucun autre débouché pour investir leurs économies, hormis des comptes bancaires très régulés qui offrent des rendements minimes. Contrairement aux autres économies, en Chine, les investisseurs privés jouent un rôle plus important que les investisseurs institutionnels. La fréquence des transactions est également plus élevée: de nombreux investisseurs sont actifs en Bourse tous les jours, et le marché est extrêmement spéculatif. On pense souvent que les Chinois n'aiment pas prendre de risques. Mais ce n'est pas vrai. Ils aiment le jeu! Il suffit de se rendre dans n'importe quel casino du monde pour le constater. Dans un pays où les opportunités sont rares et les jeux d'argent interdits, les gens sont prêts à prendre des risques en Bourse pour faire fortune (lire l'article en page 38).

On parle de plus en plus de la place financière shanghaienne. Quelle est la position actuelle de la ville sur l'échiquier global? Shanghai est parvenue à s'imposer comme centre financier au moment des efforts d'ouverture de l'économie chinoise dans les années 1990. Mais malgré ses ambitions, la ville est d'abord un hub domestique. Elle a certes mis en place une importante infrastructure (marché d'actions, d'obligations, contrats à terme, trading des matières premières), sans contester la plus sophistiquée en Chine continentale. Mais elle n'est pas encore assez internationale: sa Bourse est basique et difficile d'accès pour les investisseurs étrangers. Hong Kong se trouve loin devant et il faudra à Shanghai beaucoup de temps pour atteindre le même niveau, certainement plus de dix ans.

**La Bourse de Shanghai a perdu 6,75% en 2013, alors que l'économie chinoise continue de progresser. Pourquoi?**

Il est vrai que la performance boursière est bien pâle au regard de celle de l'économie réelle, qui a atteint 7,7% de croissance en 2013. Mais il y a une bonne raison à cela. En termes de capitalisation, une grande partie de l'indice composite de la Bourse de Shanghai, qui est utilisé pour refléter la performance du marché, est constituée de banques et d'assu-

## Le yuan, une devise sous haute surveillance

La Chine est depuis longtemps accusée par ses principaux partenaires commerciaux de maintenir le yuan à un taux de change artificiellement bas, cela pour doper ses exportations.

En clair, le taux de change ne peut fluctuer que dans une fourchette déterminée quotidiennement par la Banque centrale chinoise. Sur le plan financier, Pékin limite fortement les investissements de résidents chinois à l'étranger, de même que les placements financiers étrangers en Chine. La raison de cette situation? Pékin craint que des flux de capitaux non maîtrisés ne déstabilisent sa politique monétaire.

Le manque de convertibilité entrave cependant l'ambition de la Chine de faire du yuan une monnaie de réserve capable de concurrencer le dollar, en phase avec son poids sur la scène internationale. C'est dans cette perspective que Pékin décide aujourd'hui de tester la libre convertibilité de sa devise dans la Free Trade Zone de Shanghai.

rances soutenues par le gouvernement et qui n'intéressent pas les investisseurs. Par ailleurs, la politique monétaire restrictive de la Banque populaire de Chine a également un impact négatif sur la Bourse.

**Comment Shanghai va-t-elle profiter des réformes? Auront-elles le même impact que les Zones économiques spéciales lancées par Deng Xiaoping à la fin des années 1970?**

La ville va certainement bénéficier du développement de la place financière suite à l'ouverture de la Free Trade Zone, qui va créer des emplois et attirer des talents chinois et étrangers. Les changements devraient aussi se traduire par un essor de la scène culturelle, artistique et événementielle. Shanghai pourrait devenir le New York de Chine, un véritable «melting-pot» attirant des gens du monde entier. Pour l'instant, on ne peut pas encore dire si la Free Trade Zone représente un jalon de la même ampleur que les Zones économiques spéciales ou que l'entrée de la Chine dans l'OMC. Mais si la Chine devient effectivement plus ouverte et libre, on considérera avec le recul l'instauration de la Free Trade Zone comme une étape d'importance historique. C'est du moins ce que j'espère. ▲

## UN BOL POUR 36 MILLIONS

Le milliardaire shanghaien Liu Yiqian a acheté en avril 2014 un bol Ming de 8 cm de diamètre pour 36 millions de dollars, un record pour de la porcelaine chinoise. L'objet, considéré comme le «Graal de l'art chinois», date du XV<sup>e</sup> siècle.

Ancien chauffeur de taxi, Liu Yiqian a fait fortune à la Bourse de Shanghai dans les années 1990 et se trouve aujourd'hui à la tête d'un immense conglomérat industriel. Fervent collectionneur, il a fondé deux musées.



## PASSER PAR LA BOURSE DE NEW YORK

«La Chine compte trois Bourses: Shanghai, Shenzhen et Hong Kong. La Bourse de Hong Kong est ouverte aux investisseurs étrangers tandis que les deux marchés de Chine continentale ne le sont que de manière restreinte, seuls certains titres étant accessibles. Mais les conditions sont en train de changer: une réforme du système financier, le «Shanghai-Hong Kong Stock Connect», devrait permettre aux étrangers d'effectuer des transactions plus librement à Shanghai et à Shenzhen à partir de cet automne.

Pour l'heure, de nombreuses entreprises chinoises sont cotées à la fois en Chine continentale et à Hong Kong. La Bourse de New York compte également beaucoup de titres de sociétés chinoises, surtout dans le domaine d'internet.»

# Investir dans les actions chinoises

## SE MÉFIER DE LA PROPAGANDE

«Une des principales difficultés du marché chinois est de parvenir à évaluer la qualité des titres. Etre au fait des changements politiques et de régulations représente un vrai défi.

Les informations sur les entreprises ne sont pas facilement accessibles pour les investisseurs qui ne parlent pas la langue et se révèlent parfois peu fiables. Se laisser trop facilement séduire par une importante médiatisation ou une croissance rapide de l'entreprise peut s'avérer très risqué.»

## MISER SUR LE NUMÉRIQUE

«Les entreprises du secteur des biens de consommation offrent actuellement le plus fort potentiel. En termes de secteurs, il faut s'intéresser aux domaines des technologies, de la santé et des énergies renouvelables. Ces industries sont soutenues notamment par la vigoureuse croissance de la classe moyenne du pays. Pour l'année 2014, dans le secteur numérique, les bénéfices par action devraient progresser de 30% en moyenne.»

## ÉVITER LES INDICES

«Il vaut mieux éviter les produits indiciels, comme le Hang Seng Index de Hong Kong ou le Shanghai Stock Exchange Composite Index de Shanghai, qui peinent à capturer la croissance chinoise.

Les conseils de Jian Shi Cortesi, gestionnaire chez Swiss and Global Asset Management.

Ces indices sont composés majoritairement de titres d'entreprises d'Etat issues de secteurs de la «vieille économie» – comme les télécommunications, la finance ou encore l'énergie – qui offrent des perspectives peu attrayantes.»

## INVESTIR DANS LES GÉANTS

«Les investisseurs qui veulent miser sur des entreprises individuelles devraient se concentrer sur les titres de grandes compagnies, leaders dans leur secteur, et dont la qualité est attestée. Les géants d'internet Baidu, Sina et Tencent figurent, par exemple, parmi les titres de bonne qualité. Pour les moyennes capitalisations, mieux vaut opter pour un fonds qui a fait ses preuves.»

Une Chinoise scrutant les écrans électroniques dans une maison de courtage à Shanghai.

# Traders dans l'âme

Quel que soit leur âge, les Shanghaiens s'enthousiasment pour les investissements boursiers.

Par Sophie Gaitzsch

ALY SONG / REUTERS

Il faut d'abord se faufiler derrière les escaliers roulants de l'imposant bâtiment du quartier d'affaires de Lujiazui. C'est là, dans une petite pièce surchauffée où flotte une odeur de riz, que se réunissent quotidiennement une vingtaine de d'investisseurs amateurs, pour la plupart des retraités. Il s'agit de clients de l'entreprise de services bancaires et financiers Shenyin & Wanguo Securities, qui met ses locaux à disposition. Malgré le beau temps, ils sont fidèles au rendez-vous, chacun installé devant son écran, scrutant les cours et passant des ordres.

«Aujourd'hui, pas de perte, mais pas de profit», lance Madame Wang, sans perdre le sourire. Baskets aux pieds et veste de training rose, cette sexagénaire, qui habite le quartier et a acheté ses premières actions en 1993, explique qu'elle déteste être seule. «Ici, je peux échanger des bons tuyaux avec mes amis. C'est comme un travail.» Un travail qui rapporte? «Le marché chinois n'est plus ce qu'il était. Avant la crise, j'ai gagné de l'argent. Mon meilleur coup m'a rapporté 15% en un jour. Mais j'ai beaucoup perdu depuis et, aujourd'hui, j'essaie surtout de réduire les pertes.» Monsieur Liu, un autre habitant du

quartier âgé de 58 ans, est tout aussi mordru. Comment s'informe-t-il? «Dans les journaux, sur internet, je lis le plus possible. Ensuite, je suis mon intuition. Je n'ai pas d'industrie de prédilection et, surtout, je n'écoute pas les conseils officiels du Parti ou des professionnels.»

La jeune génération s'enthousiasme également pour le marché boursier. Mais, à l'ère d'internet, elle ne se déplace plus pour gérer son portefeuille. Dans un café du centre-ville, son Mac sous le bras, Wang Zhucheng explique qu'il a investi en Bourse 80'000 yuans, soit environ 12'000 francs, deux ans auparavant. Cet ingé-

nier informatique de 28 ans effectue ses transactions via la plateforme de Huatai Securities, où il possède un compte. Il juge que les secteurs les plus prometteurs sont l'immobilier, la banque et la chimie. «Pour moi, c'est un jeu. J'aime la sensation que cela procure. La plupart de mes amis, hommes et femmes, possèdent des actions. Pour les jeunes qui ont aujourd'hui entre 20 et 30 ans, il n'y a pas beaucoup d'autres options pour essayer de faire fortune. Je n'ai pas de but précis, comme acheter un appartement. Ma seule ambition est de gagner de l'argent.» ▲

## Geak, la smartwatch made in China

La société shanghaïenne veut s'imposer sur le marché international de la montre connectée. A l'heure du lancement de sa nouvelle collection, le CEO Gu Xiaobin affiche de grandes ambitions. Rencontre.

Par Melinda Marchese

Il a le look d'un adolescent: baskets à l'effigie des personnages «Angry Birds», jeans beige et pull à capuche. L'attitude du quadragénaire Gu Xiaobin est pourtant bien celle d'un homme d'affaires déterminé. Avec assurance, il décrit les produits fabriqués par Geak, l'entreprise qu'il dirige depuis sa création, en juin 2010. «Nos smartwatches allient technicité et design, ce qui n'est pas le cas des autres «montres intelligentes» que l'on trouve aujourd'hui sur le marché.»

Ces atouts revendiqués – et les 300'000 unités vendues en quelques mois depuis le lancement du produit en juin 2013 – lui donnent la confiance nécessaire pour imaginer un développement à l'international. «Nos montres sont proposées uniquement chez des détaillants en Chine pour l'instant, mais nous souhaitons attaquer le marché américain d'ici à la fin 2015. Nous y ouvrirons des magasins, mais nous testerons d'abord notre concept à Shanghai, en inaugurant un «experience shop», comme ceux déjà lancés par Apple.»

Alors que la firme californienne s'apprêterait à sortir sa première smartwatch, les géants Samsung, Google, Sony, LG, ainsi que des start-ups prometteuses comme Pebble, veulent aussi imposer leurs montres intelligentes. Mais pour Gu Xiaobin, à l'heure actuelle, «Google est le seul réel concurrent de Geak.»...

### LES CHINOIS SE TOURNENT VERS LES PRODUITS LOCAUX

Trop optimiste, l'ambitieux CEO? Selon Cindy Zhao, du cabinet de conseil shanghaien MassThinker, Geak a toutes les chances de s'imposer en Chine. «Les marques étrangères ne sont pas toujours celles qui réussissent le mieux sur le marché domestique. D'ailleurs, un nombre important de consommateurs chinois qui utilisaient des téléphones Apple ou Samsung choisissent à présent d'acquiescer des portables fabriqués par Xiaomi ou ZTE, des marques locales.» Cette spécialiste du marché des «wearable devices» (technologies portables) émet en revanche quelques réserves quant à l'expansion vers l'Occident. «Chaque

marché a ses propres attentes: un produit qui plaît en Chine ne séduira pas forcément les consommateurs d'un autre pays. Les montres Geak devront être adaptées aux besoins et aux envies des clients étrangers.»

Dans les bureaux de l'entreprise, Gu Xiaobin nous présente en exclusivité la deuxième génération de smartwatches que Geak lancera en septembre 2014. Les nouveautés: une batterie plus efficace, des cadrans ronds et une esthétique générale proche de celle d'une montre traditionnelle. «Notre premier et unique modèle, proposé à 2'000 yuans (environ 300 francs suisses), a surtout séduit les jeunes âgés de 20 à 30 ans. Par leur look, nos trois nouvelles créations plairont tant à des hommes d'âge mûr qu'à des adolescents. L'une d'entre elles coûte 300 yuans (environ 45 francs suisses), et sera ainsi davantage accessible aux plus jeunes.» Le directeur explique que sa marque ne vise pour l'instant que la clientèle masculine. Mais ne veut pas en rester là: «L'un de nos défis consistera à développer une montre au design féminin, qui comporte des applications spécifiquement destinées aux femmes.»

Ce qui distingue vraiment une montre Geak des autres smartwatches, estime Gu Xiaobin, réside dans son «fonctionnement autonome». «Il s'agit d'un objet indépendant, qui permet d'être en tout temps connecté, sans recours obligatoire à un smartphone.» Sur la plateforme de la firme, l'utilisateur peut télécharger gratuitement toutes sortes d'applications qui lui permettent de relever des informations sur sa santé ou de se divertir (l'appareil est compatible avec des jeux Android comme Angry Birds). «Certaines applications permettent même d'activer son four ou d'allumer sa télévision à distance.»

Geak mise aussi sur une stratégie marketing basée sur la proximité. «Je communique moi-même sur Weibo (le twitter chinois, ndr) avec nos followers, qui sont plus d'un million. Nous garantissons une solution à tout problème technique dans les 24 heures», assure Gu Xiaobin. Pour fidéliser les adeptes, il va jusqu'à offrir son produit. «Toute personne qui a acheté une Geak de première génération peut, dans les trois ans, recevoir un nouveau modèle gratuitement.»

#### UNE CULTURE D'ENTREPRISE BASÉE SUR LE JEU

Les montres de l'entreprise sont développées dans les locaux de la société, situés dans un parc technologique du quartier de Pudong, au septième étage du bâtiment abritant le siège de Shanda, l'un des principaux leaders chinois du jeu en ligne. Geak en est une filiale. «Notre gestion est totalement indépendante de celle de Shanda, précise Gu Xiaobin. Nous sommes financés par des investissements privés. Mais cette affiliation a tout de même une influence sur notre culture d'entreprise: nous sommes une entreprise évoluant dans l'univers du jeu! Et je tiens à ce que mes employés aient cet état d'esprit et s'amuse dans leur activité.»

Régulièrement, le vendredi, un jeu est d'ailleurs proposé aux collaborateurs: «Je leur demande de réfléchir à une solution à différents types de problèmes durant le week-end. Celui ou celle qui arrive avec la meilleure idée le lundi matin, se voit récompensé de 10'000 yuans (1'500 francs suisses environ).» Effectivement, l'ambiance est détendue – tout en étant studieuse – dans l'open space aux tables bien chargées. Chaque employé (160 au total) a personnalisé son espace à l'aide de peluches, de photos, mugs, et autres gadgets bigarrés. Des chaises longues reposent contre



## BASKET VINTAGE

Créées à Shanghai dans les années 1920, les Feiyue, des chaussures de sport en toile, se popularisent dans la Chine de Mao: elles sont alors portées par tous, des écoliers aux grands athlètes. Oubliée dans son pays d'origine, rachetée par un Français en 2006, la marque au look vintage séduit aujourd'hui les branchés occidentaux. On la trouve dans les boutiques pointues des capitales européennes et aux pieds des célébrités.



Gu Xiaobin,  
CEO de Geak

les parois. «Nous faisons des siestes à l'heure du déjeuner, explique l'assistante du patron. Pour autant, Gu Xiaobin n'acquiesce pas lorsque la gestion peu «traditionnelle» de son entreprise est comparée à celle qu'affiche fièrement le géant Google depuis des années. «Le management de Geak est unique, affirme-t-il. Je le qualifierais de simple et de direct.» Le bureau du CEO est d'ailleurs situé dans l'open space pour «favoriser la communication et l'échange d'idées avec ses employés». Par la fenêtre, on aperçoit l'Université Fudan, l'une des meil-

leurs hautes écoles de Chine. «Nous entretenons de bonnes relations avec elle. Je pense d'ailleurs que c'est à Shanghai que se trouvent les meilleurs jeunes talents dans le domaine de la recherche et du développement. Leur excellence permettra à Geak d'atteindre ses objectifs.»

A ce sujet, Gu Xiaobin livre un dernier souhait: «Mon rêve a toujours été celui de diriger une entreprise cotée. Dans quelques années, j'entreprendrai les démarches nécessaires pour faire entrer Geak en Bourse.» ▲

# Han Han, blogueur superstar

Il écrit des romans, pilote des voitures de course, chante, produit des films et vient d'ouvrir un restaurant. Mais c'est son blog, qui épingle les maux de la Chine d'aujourd'hui, qui lui a valu son immense popularité. Portrait.

Par Sophie Gaitzsch

Toute la jeunesse branchée de la ville se presse au restaurant Nice Meeting You. Ce qui fait la popularité du lieu? Le mobilier design, les baies vitrées vintage et les quesadillas de canard pékinois. Mais surtout l'aura de son propriétaire: Han Han, le blogueur le plus lu au monde. La page du Shanghaien de 31 ans, également pilote de rallye, écrivain, musicien et producteur de films, totalise 600 millions de visiteurs depuis son lancement en 2006. Chacun de ses billets suscite un tel engouement que le magazine américain «Time» l'a propulsé en 2010 dans les hauteurs de son classement des personnalités les plus influentes.

Dans un paysage médiatique verrouillé, Han Han aborde la corruption, la censure, les inégalités sociales ou encore les ravages de la pollution. «La principale contradiction aujourd'hui en Chine se situe entre l'intelligence croissante de la population et la moralité déclinante des autorités, écrit-il. L'honnêteté des officiels s'effondre, mais aussi leur capacité de jugement et de management, leur maîtrise de la langue chinoise et leurs compétences en situation de crise.» Il jette aussi un regard acéré sur Shanghai, la ville qui l'a vu grandir, «un paradis pour les aventuriers mais un enfer pour les gens ordinaires», et les écueils de l'urbanisation.

Ce qui rend le blogueur unique, c'est son art de manier l'ironie pour donner naissance à des textes souvent très drôles malgré le sérieux de leur objet. En phase avec l'éveil de l'opinion publique dans le pays, cette irrévérence trouve un écho retentissant auprès de la génération née après 1980.

**Les jeunes de la classe moyenne le considèrent comme leur porte-parole**

«Han Han incarne les changements qui animent la société chinoise, analyse Jonathan Fenby, auteur de plusieurs ouvrages sur la Chine et cofondateur du bureau de conseil britannique spécialisé dans les pays émergents Trusted Sources. Les jeunes de la classe moyenne le considèrent comme leur porte-parole. Ils sont plus matérialistes que leurs parents, mais aussi plus modernes dans leur manière de penser, se préoccupent de problèmes sociaux, d'environnement ou encore de sécurité alimentaire. Ils veulent pouvoir s'identifier à quelqu'un qui ose remettre le système en cause.»

Han Han fascine aussi par son parcours. «Il casse les stéréotypes et ne se plie pas à la tradition, mentionne, admiratif, Jimmy Gao, jeune journaliste et fan de la première heure. A 17 ans, un âge où le principal objectif pour beaucoup est de finir sa scolarité avec les meilleurs notes, il a décidé de quitter l'école.» Le prodige, né de parents travaillant pour les autorités – sa mère comme assistante sociale, son père pour le journal local du Parti – publie à 18 ans son premier roman, «Les trois portes», le récit d'idylles adolescentes dans un lycée. Un best-seller immédiat qui s'écoulera à plus de 2 millions d'exemplaires et sera suivi par 15 autres ouvrages, dont six romans.

Han Han poursuit un autre de ses rêves, qu'il parvient à financer dans un premier temps grâce à ses revenus littéraires: la course automobile. Il a notamment remporté le Championnat chinois de rallye et participé à des compétitions internationales. Il consacre aujourd'hui une partie de son emploi du temps au cinéma avec la production d'un road-movie sorti sur les écrans chinois cet été. Habile homme d'affaires, Han Han n'oublie pas au passage de capitaliser sa notoriété et son allure de chanteur de boys band qui fait tomber les filles en participant à des campagnes de publicité, entre autres pour



MIKE CLARKE / AFP

Volkswagen et pour Nestlé. Chacune lui rapportes plus de 10 millions de yuan, soit 1,4 million de francs.

Han Han a ses adversaires. Ceux qui honnissent ses attaques, évidemment. Mais aussi ceux qui l'accusent de manquer de tranchant, lui qui ne milite pas activement pour des élections libres et se garde bien d'aborder les sujets qui fâchent vraiment comme le Tibet ou la situation

de certains dissidents. Au rang de ses ennemis, on trouve aussi le gouvernement, qui n'hésite pas à bloquer l'accès à ses articles, mais sans porter plus loin les représailles. Serait-ce finalement là que réside son vrai talent, dans son habileté à jouer au chat et à la souris avec les limites de la censure?

«Il est très prudent, souligne le spécialiste de la Chine Jonathan Fenby. Il sait

jusqu'où il peut aller.» Face aux demandes trop directes des journalistes étrangers, Han Han réplique dans son blog: «Je ne peux pas répondre à cette question. (...) Une réponse aurait un prix trop élevé, un prix qui n'en vaut pas la peine, du moins pas maintenant. Je ne veux pas mentir, alors je vais juste me taire. Mais n'effacez pas votre question, car elle est bonne. Dites simplement que je n'ai pas osé.» ▲

# DANS LA CITÉ DES BUILDINGS GÉANTS

Shanghai s'est engagée dans une course vers les hauteurs: la tour la plus élevée d'Asie, 632 m, y sera achevée en 2015. Les prix de l'immobilier connaissent, eux aussi, une inexorable envolée.

Par Sophie Gaitzsch

Haut dans le ciel de la ville, une grue s'active au sommet du bâtiment qui est en passe de devenir le plus vertigineux d'Asie: la Shanghai Tower. Situé dans le district financier de Lujiazui, le colosse de 128 étages, culminant à 632 m, sera achevé l'an prochain. L'édifice rejoindra alors le World Financial Center, un autre géant du quartier de 492 m de haut,

surnommé le «décapsuleur» en raison de sa forme insolite. Il côtoiera également la fameuse Pearl Tower, 468 m, qui donne à Shanghai sa silhouette si distinctive. Depuis la fin des années 1980, plus de 2'000 tours dépassant les 100 m de hauteur ont été construites dans la mégapole.

La réussite économique chinoise s'est accompagnée d'un spectaculaire mouvement



d'urbanisation. Entre 1979 – date de l'ouverture du pays à l'économie de marché – et 2013, la population des villes a été multipliée par quatre et les constructions en hauteur se sont imposées comme une évidence. «Les autorités tentent de densifier au maximum pour préserver les terres agricoles, qui sont insuffisantes, analyse Andries Diener, associé chez Diener Syz Real Estate, une entreprise suisse

spécialisée dans le marché immobilier asiatique, qui possède un bureau à Shanghai. Les tours permettent aussi de réduire les contraintes liées au transport, en raccourcissant le temps de trajet des citadins entre leur logement et leur lieu de travail. En cela, le modèle urbain chinois se situe à l'opposé de celui des Etats-Unis, où les banlieues étendues composées de maisons individuelles sont la norme.»

La profusion de gratte-ciel a profondément changé le visage de Shanghai. Souvent faite à marche forcée, cette évolution suscite néanmoins l'approbation des habitants. Madame Yang, 61 ans, rencontrée devant un des nombreux malls du centre-ville alors qu'elle se prépare à un après-midi de shopping avec sa fille, raconte qu'elle a dû quitter son «shikumen», une de ces habitations typiques

disposées le long d'étroites ruelles. «Ils ont rasé le quartier pour y construire une gratte-ciel. En contrepartie, nous avons reçu un appartement dans une tour. Je suis parfois nostalgique car j'avais grandi dans une de ces maisons où tout le monde se connaissait. Dans un immeuble moderne, ce lien social n'existe plus, les voisins se parlent à peine. Mais le changement le plus important à Shanghai ces dernières années concerne le niveau de vie, qui a beaucoup augmenté. Et cela, j'en suis contente. C'est simplement très dur pour les jeunes, qui subissent beaucoup de pression, car acheter un logement est devenu très difficile.»

#### ASCENSION DES PRIX

La dernière décennie a été marquée par une forte hausse des prix de l'immobilier. «En 2003, le mètre carré valait entre 5'000 et 6'000 yuans (environ 800 francs suisses, ndlr). En 2013, il atteignait 24'000 yuans, souligne Zhang Hongwei, directeur de la recherche pour la compagnie de conseil en immobilier Tospur Real Estate Consulting. La demande est très importante; elle oscille entre 200'000 et 300'000 appartements neufs par an.»

L'attrait de Shanghai explique en grande partie ces besoins: la ville est un aimant qui attire entreprises, travailleurs et étudiants. «Ces cinq dernières années, 600'000 personnes se sont installées à Shanghai chaque année, poursuit le responsable. En Chine, posséder un logement revêt une très grande importance et chacun devient

JAMES PAUL SEN

上海中心大厦

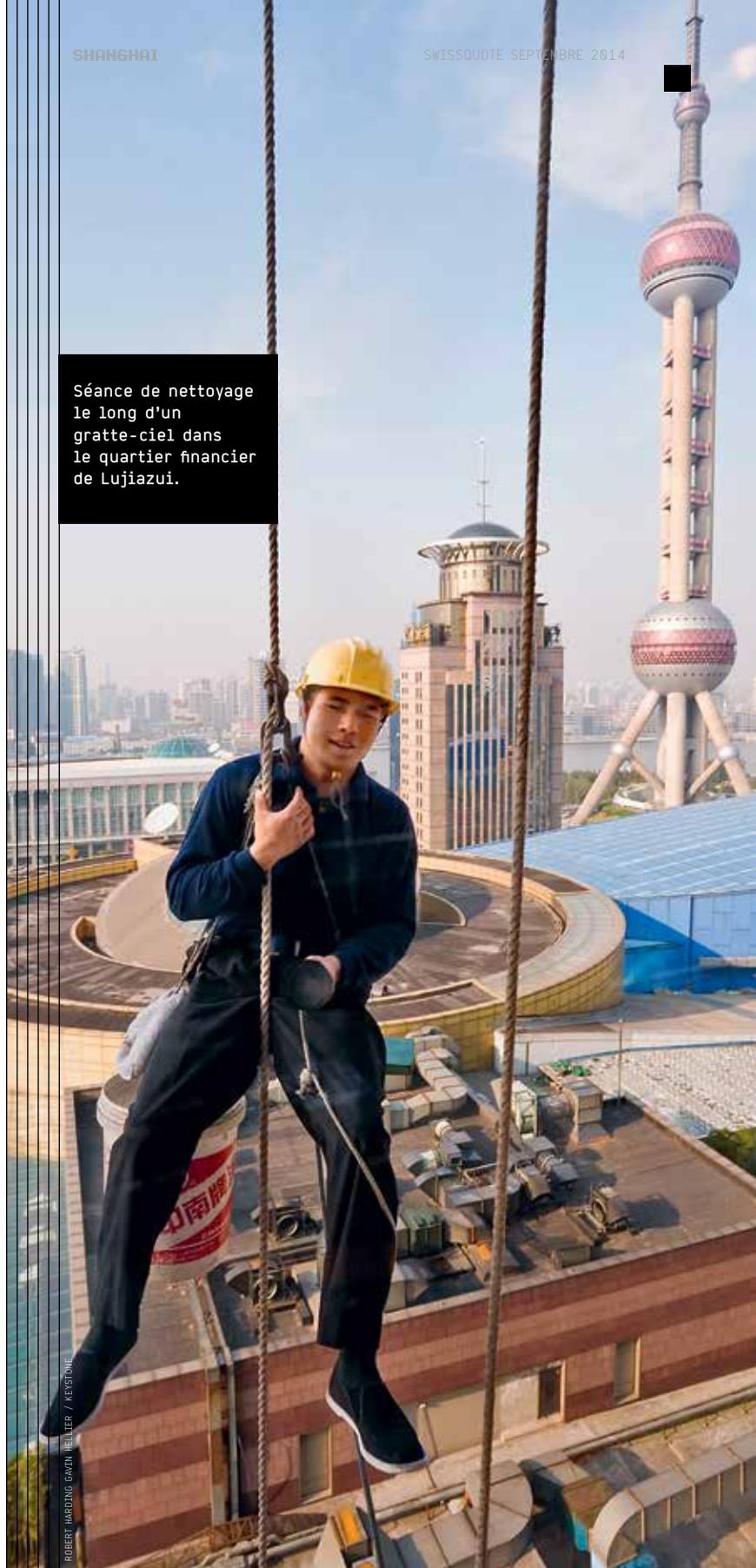
金茂大厦

propriétaire dès qu'il le peut. Cela concerne en particulier les jeunes couples qui se marient – ils sont 150'000 chaque année à Shanghai. Autre facteur important: la politique de l'enfant unique a été assouplie, un changement qui va provoquer entre 20'000 et 30'000 naissances supplémentaires chaque année, et donc de nouveaux besoins.» Sans compter que les goûts des Shanghaiens ont évolué: la classe moyenne émergente souhaite aujourd'hui vivre dans des appartements plus spacieux. La transition d'une économie basée sur l'industrie à une économie de services stimule par ailleurs la demande de surfaces de bureaux.

La qualité des bâtiments a aussi drastiquement augmenté. «Celle des constructions les plus importantes est comparable à ce que l'on peut trouver en Suisse, explique Daniel Heusser, un architecte zurichois installé en Chine depuis vingt ans et fondateur du bureau Virtuarch à Shanghai. De manière générale, les Chinois se préoccupent de plus en plus de la sécurité des bâtiments et de leur impact sur l'environnement et la santé. Les personnes qui gèrent les projets sont plus qualifiées et les matériaux à disposition bien meilleurs qu'auparavant. Mais le rythme de travail s'est accéléré: que ce soit pour les concours ou les constructions, les délais sont beaucoup plus courts que par le passé.»

Qui profite de la vigueur du secteur? Avant tout le gouvernement. «Les autorités vendent les terrains et

Séance de nettoyage  
le long d'un  
gratte-ciel dans  
le quartier financier  
de Lujiazui.



# Une ville en chantier

A Shanghai, les projets architecturaux d'envergure, frisant parfois la mégalomanie, se multiplient. Tour d'horizon des principaux sites en construction.

## SHANGHAI TOWER

La gigantesque Shanghai Tower, 632 m de haut pour 128 étages, est le gratte-ciel le plus élevé de Chine et se classe deuxième au niveau mondial. Certains de ses ascenseurs pourront circuler à une vitesse de 64,8 km/h, un record. La tour est conçue en spirale afin de résister aux vents qui balayent la région.

## XUJIAHUI CENTRE

Xujiahui Centre ambitionne de devenir le plus vaste complexe commercial d'Asie avec près de 600'000 m<sup>2</sup> de magasins, bureaux, hôtels de luxe et salles de spectacle. Le projet comprend une tour de 380 m de hauteur.

## LINGANG NEW CITY

Nouvelle ville pionnière dédiée à la logistique et aux technologies de pointe, Lingang New City prévoit d'accueillir jusqu'à 800'000 habitants. Organisée de manière circulaire autour d'un lac artificiel de 5,6 km<sup>2</sup>, elle est reliée au port en eaux profondes de Yangshan par un pont de 32 km.

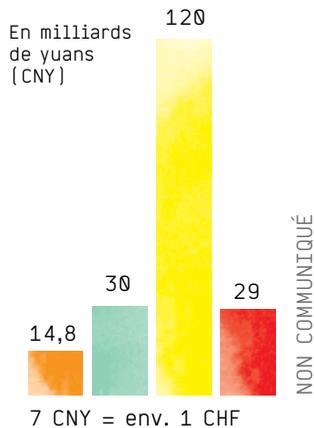
## SHANGHAI DISNEYLAND

Le premier parc Disney de Chine continentale, Shanghai Disneyland, s'adresse à un bassin de population de 330 millions de personnes installées à moins de trois heures de route. Avec des attractions, un lac, deux hôtels, un site dédié au shopping et, bien sûr, un château, il s'agit d'un des investissements étrangers les plus importants en Chine.

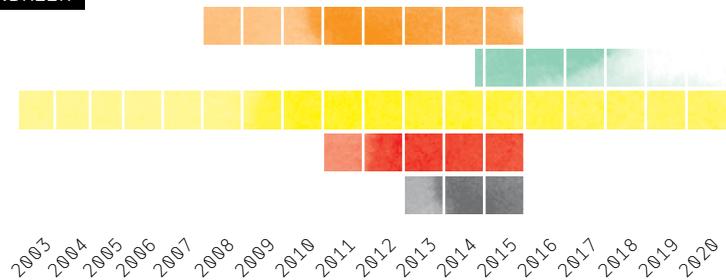
## HONGQIAO CENTRAL BUSINESS DISTRICT

Dix promoteurs construisent actuellement des complexes commerciaux dans le Hongqiao Central Business District, un site dont le développement est soutenu par le gouvernement. Le quartier est déjà un centre de transports, avec un aéroport international et une gare, achevée en 2010.

## COÛTS

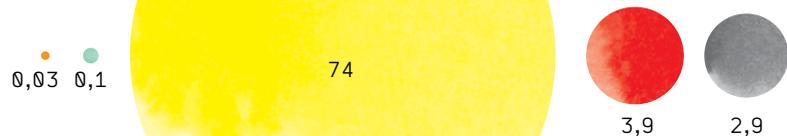


## CALENDRIER

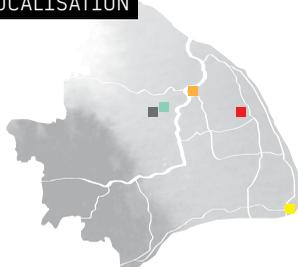


## SUPERFICIE

EN KM<sup>2</sup>



## LOCALISATION



récoltent des taxes, ce qui leur permet d'investir dans de nouvelles infrastructures, indique Andries Diener de Diener Syz Real Estate. Mais la tendance bénéficie également, un peu par hasard, aux particuliers qui ont acheté au centre-ville il y a longtemps et encaissent une somme importante en revendant leur bien aujourd'hui.» Autres grands gagnants: les promoteurs immobiliers et les entreprises du secteur de la construction. Le principal promoteur du pays, China Vanke, une société basée à Shenzhen et cotée aux Bourses de Shenzhen et de Shanghai, a vu son chiffre d'affaires augmenter de 32% en 2013, à 127,5 milliards de yuans, soit plus de 18 milliards de francs suisses. L'entreprise de construction Shanghai Construction Group, détenue par l'Etat et cotée à la Bourse de Shanghai, affiche des revenus de 102 milliards de yuan pour 2013, en hausse de 9,5%.

**Le principal promoteur du pays a vu son chiffre d'affaires augmenter de 32% en 2013**

Le domaine de l'architecture est aussi peuplé de géants. Shanghai Xiandai Group, un bureau de 4'800 employés, a participé à la conception de 70% des bâtiments du district financier de la ville. Des

grands acteurs qui dominent tout: «Le marché manque de transparence, commente un architecte étranger installé à Shanghai. La plupart du temps, les contrats ne sont pas attribués à l'entreprise qui présente le meilleur projet, mais à celle qui a les meilleures relations. Dans la construction, les compagnies sont immenses. Elles ont soit appartenu à l'Etat par le passé, ce qui leur offre une position privilégiée, soit se trouvent encore en mains publiques.»

#### FREIN À LA SPÉCULATION

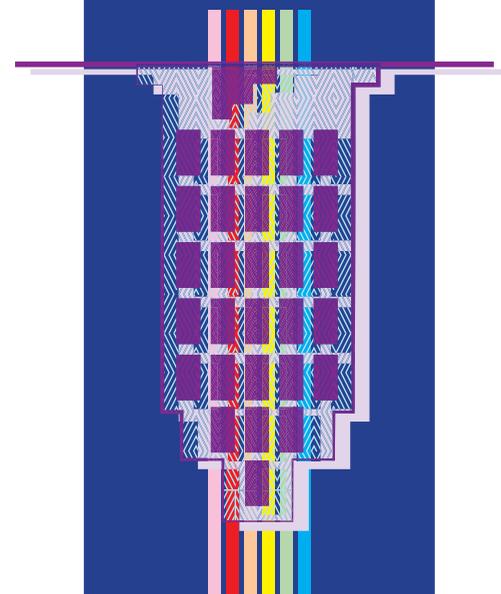
La croissance du secteur marque toutefois un peu le pas depuis quelques mois, à la suite de mesures prises par le gouvernement pour enrayer la flambée des prix. Par crainte d'une bulle immobilière, Pékin a en effet instauré des limitations sur l'achat d'un deuxième logement et des conditions plus strictes pour l'accès au crédit. «Les mesures du gouvernement ont freiné la spéculation et, pour l'instant, les investisseurs attendent de voir où va aller le marché, analyse Andries Diener. Une baisse des prix de 10 à 15% peut être envisagée. Mais, à moyen terme, les prix vont à nouveau augmenter en phase avec la croissance de l'économie. Nous tablons sur une hausse de 4 à 5% corrigée de l'inflation.» Zhang Hongwei, de Tospur Real Estate Consulting, estime également que le repli est temporaire. Selon lui, les prix grimperont jusqu'à 30'000 yuans le mètre carré d'ici à trois ans.

Le Shanghaien est optimiste quant au développement de sa

ville. A quoi ressemblera-t-elle dans dix ans? «Le gouvernement ne laissera pas la population croître sans restriction. A mon avis, la progression s'arrêtera autour de 30 millions d'habitants. L'industrie lourde, surtout les activités les plus polluantes, sera transférées vers d'autres provinces, et la ville se concentrera encore davantage sur les services. Les prix de l'immobilier devraient donc se stabiliser. Shanghai est une ville pragmatique, vous savez.» ◀

#### «GRATTE-TERRE» DE LUXE

Après avoir exploité les hauteurs, Shanghai vise le sous-sol: le promoteur immobilier Shanghai Shimao Property Group construit un hôtel de luxe de 19 étages en souterrain, un «gratte-terre» devisé à 555 millions de dollars. Le complexe de 380 chambres est développé dans un ancien puits de mine profond de 100 m situé à une trentaine de kilomètres du centre-ville. Son ouverture est prévue en 2015.



# Les pépites shanghaiennes de la Bourse

De l'automobile aux jeux vidéo, en passant par la joaillerie, la logistique portuaire ou l'industrie du voyage, survol des firmes emblématique de la ville.

Par Clément Bürge, Ludovic Chappex et Camille Von Kaenel

## CTRIP

La plus grande agence de voyage en ligne de Chine mise sur le boom des smartphones.

## 携程

ANDREW RIGGS / AFP



Chiffre d'affaires 2013  
CNY 5,7 milliards (\$924 millions)

Effectif 23'000

CEO Liang Jianzhang

CTRP



Avec 141 millions de clients chinois enregistrés, c'est peu dire que Ctrip s'appuie sur des bases solides. Même à l'échelle de la Chine, cette agence de voyage en ligne, la plus grande du pays, fait figure de géant. Fondée à Shanghai en 1999 et aujourd'hui cotée au Nasdaq, Ctrip tire à la fois parti de la vigueur de l'économie nationale et de l'essor très rapide d'internet parmi la population. Surtout, la firme n'a pas manqué la

vague de l'internet mobile: «Avec le développement du secteur du tourisme en Chine et le boom des smartphones, les consommateurs sont toujours plus nombreux à réserver leur voyage en ligne depuis leur mobile, souligne Shi Kaifeng, responsable communication de Ctrip. Cela ouvre d'énormes opportunités aux entreprises du secteur.»

A ce jour, les réservations via smartphone ou tablette représentent près de 60%

des demandes en ligne enregistrées par Ctrip. «Je pense qu'à l'avenir l'industrie va se concentrer en priorité sur ce type de services, précise Shi Kaifeng. La quasi-totalité des prestations que nous proposons sont aujourd'hui accessibles depuis un smartphone.» Preuve de cette tendance de fond, l'app de Ctrip a déjà été téléchargée plus de 120 millions de fois. Une majorité d'analystes estiment que l'entreprise va surperformer le marché.

## SAIC MOTOR

La compagnie automobile domine le marché chinois.

# 上汽集团

YU FANGPING / FEALURECHINA / NEWSOM

Chiffre d'affaires  
\$92 milliards

Effectif  
198'000

Directeur  
Chen Zhixin

☒ 600104



La Shanghai Automotive Industry Company (SAIC) a conçu sa première voiture en 1955 déjà, ce qui fait d'elle la plus vieille compagnie automobile de Chine. Mais ce n'est qu'à partir de la seconde moitié des années 2000 que ses résultats ont décollé. En 2007, année record, ses ventes ont ainsi bondi de 266,1%!

Aujourd'hui, SAIC Motor est le premier fabricant automobile de Chine. L'entreprise a écoulé 5,1 millions de véhicules en 2013, ce qui représente 22,6% de parts de marché. Une position consolidée par le fait que SAIC Motor est une compagnie étatique. «Cette situation lui confère de nombreux avantages réglementaires», note Kai Bi, analyste pour Morningstar. «La firme est néanmoins trop

dépendante de ses joint-ventures avec les groupes automobiles occidentaux. Ses propres modèles de voitures ne se vendent pas», nuance l'analyste.

Près de 90% des ventes de SAIC Motor découlent ainsi des automobiles conçues à l'aide de GM et de Volkswagen. La société devrait malgré tout profiter du boom de l'industrie automobile chinoise. «La demande pour les voitures va augmenter d'au moins 10% par année, dit Janet Lewis, analyste pour Macquaries Securities. Il s'agit de l'un des secteurs les plus dynamiques de Chine.» Selon Kai Bi, les performances de la société resteront stables: «Il s'agit d'un bon investissement sur le long terme.»



LAO MARTIN YU

# 老凤祥

## LAO FENG XIANG

Le géant chinois de la joaillerie veut étendre ses activités.

Chiffre d'affaires 2013  
\$5,3 milliards

Effectif 2'035

Directeur Lihua Shi

900905



Lao Feng Xiang a soif de croissance. La seconde plus grande société de bijoux de Chine a ouvert entre 300 et 400 nouvelles enseignes par an au cours des cinq dernières années. Elle en possède aujourd'hui plus de 2'600. «Même pour la Chine, c'est très rapide», explique Zha Hu, analyste pour Morningstar. Et Lao Feng Xiang a de quoi conserver ce rythme. «C'est l'une des seules compagnies à vendre des bijoux à la classe moyenne chinoise, au contraire de ses concurrents, comme Chow Tai Fook, qui se concentrent sur les bijoux haut de gamme», relève l'expert.

Lao Feng Xiang bénéficie aussi de l'amour des Chinois pour la joaillerie. «Ces derniers ont

toujours perçu les bijoux comme un puissant marqueur de statut social», souligne May Ling Tham, analyste chez Euromonitor.

L'expansion très agressive de l'entreprise présente toutefois des risques: «La marque Lao Feng Xiang est surtout réputée à Shanghai, sa ville d'origine.

Dans le reste des provinces chinoises, elle est moins connue», note Zha Hu. Autre crainte: la firme, jusqu'ici spécialisée dans l'or, veut maintenant aussi concevoir des bijoux en diamant ou en platine, ce qui pourrait affaiblir son image de marque. L'analyste estime toutefois que la firme constitue «un bon investissement à long terme».

Chiffre d'affaires 2013  
\$4,5 milliards

Effectif 19'840

CEO Chen Xuyuan

SIPGF



## 前程无忧

## 51JOB

Le leader de la recherche d'emploi en ligne poursuit son expansion



ZOU QING / AFP

# 上海国际港务

## SHANGHAI INTERNATIONAL PORT GROUP

La firme détient un monopole sur les activités logistiques du plus grand port du monde.

Le port de Shanghai a supplanté en 2010 celui de Singapour, devenant le plus grand du monde. La firme Shanghai International Port Group (SIPG) s'occupe des déchargements et transferts de conteneurs, ainsi que d'autres tâches logistiques comme le stockage ou l'entretien des terminaux.

Détenue à environ 40% par un organisme étatique, cette entreprise fait partie du top 50 des compagnies cotées à la Bourse de Shanghai. Elle profite d'un large monopole sur les activités logistiques du port, grâce notamment aux avantages considérables que lui octroie la Ville de Shanghai: «SIPG est la mieux placée pour profiter du développement de la nouvelle free trade zone de Shanghai (lire en p. 34, ndr), explique Jennifer Song, analyste chez Morningstar. En plus des retombées positives de la zone de libre-échange, la firme pourrait engranger des bénéfices à travers son développement de projets immobiliers ou la vente de ses réserves foncières.» Lors du premier trimestre de 2014, SIPG a vu ses revenus augmenter de 40% par rapport à la même période l'an passé. Les analystes qui suivent l'entreprise estiment qu'elle va surperformer le marché.

En Chine, le site internet de référence pour la recherche d'emploi s'appelle 51job.com. Basée à Shanghai, cette entreprise cotée au Nasdaq depuis 2004 dispose de bureaux répartis dans 26 villes du pays. Si elle propose différents types de services, tels que des séminaires ou des études sur le niveau des salaires, c'est bien la recherche d'emploi en ligne qui constitue désormais le cœur de son modèle d'affaires, avec une base d'utilisateurs qui s'élevait déjà à 73 millions de personnes en 2013, selon le rapport annuel du groupe. Les recherches d'emploi via la presse traditionnelle ne représentent plus aujourd'hui que 3% des revenus du groupe. A l'instar de l'entreprise Ctrip, active dans l'industrie du voyage, 51job bénéficie à plein de la forte

croissance économique chinoise et de l'énorme bassin démographique du pays, en même temps que de l'essor d'internet. La firme tire l'essentiel de ses recettes des frais facturés aux employeurs pour la publication de leurs annonces en ligne ou pour la consultation de bases de données de candidats.

«51job profite de l'avantage d'être arrivé en premier sur ce marché. Ils disposent aujourd'hui d'un formidable réseau. Il s'agit d'une compagnie intéressante, même si le prix actuel de l'action est assez élevé», relève Jian Shi Cortesi, analyste chez Swiss & Global Asset Management. La plupart des analystes recommandent de conserver le titre.

Chiffre d'affaires 2013  
\$277 millions

Effectif  
5'210

CEO  
Rick Yan

JOBS



# FOSUN INTERNATIONAL

Le conglomérat géant acquiert de plus en plus d'entreprises hors de Chine.

## 復星国际

Fosun International s'est fixé comme objectif de devenir le Berkshire Hathaway de Chine. Le plus grand conglomérat privé du pays, avec son chiffre d'affaires de 8,2 milliards de dollars, a certes encore du chemin à parcourir pour concurrencer l'empire américain de Warren Buffett et ses 182 milliards de dollars de chiffre d'affaires, mais la dynamique est clairement là.

Principalement actif dans les

assurances, les matières premières, l'immobilier et les produits pharmaceutiques, la société chinoise a lancé une campagne d'acquisition internationale. Une stratégie qui vise à profiter au maximum de la croissance chinoise. La firme souhaite en ce moment mettre la main sur le Club Med, la chaîne hôtelière française, pour ensuite ouvrir une série d'antennes en Chine. Elle vient également d'acheter

Caixa Seguros e Saude (CSS) pour profiter du besoin grandissant des Chinois de souscrire des assurances maladie. «Pour Fosun International, il s'agit maintenant de prouver qu'elle peut travailler avec les entreprises occidentales qu'elle vient d'obtenir», estime Thilo Hanemann, analyste pour Rodhium Group. Une compagnie que Raymond Choi, analyste chez Citibank, recommande d'acquérir.



PHILIPPE LOPEZ / AFP

Chiffre  
d'affaires  
\$8,22 milliards

Effectif  
36'000

CEO  
Liang Xinjun

600196



# «À SHANGHAI, TOUT EST PLUS RAPIDE ET INTÉRESSANT»

Art contemporain, investissements ou promotion de l'innovation, les opportunités ne manquent pas dans la métropole asiatique. Trois Suisses, établis ou de passage, témoignent.

Par William Türler

## LORENZ HELBLING, GALERISTE, 56 ANS

Installé à Shanghai depuis 1995, Lorenz Helbling y a ouvert une année plus tard la galerie ShanghART, devenue une référence au plan mondial. «Shanghai abrite beaucoup de grands artistes. Les infrastructures sont moins institutionnalisées qu'à Hong Kong, mais la scène artistique connaît ces dernières années une forte croissance.» Sa galerie, présente à Art Basel (Bâle, Hong Kong et Miami), participe également à la FIAC de Paris, la Frieze de Londres, Art Taipei ou encore Art Stage Singapore. Spécialisée dans l'art contemporain chinois, ShanghART expose aujourd'hui une quarantaine d'artistes chinois, dont le très coté peintre Zeng Fanzhi. Les prix de vente sont compris entre quelques milliers et plusieurs centaines de milliers de dollars. Originaire de Brugg dans le canton d'Argovie, Lorenz Helbling a étudié l'histoire de l'art et la sinologie à l'Université de Zurich et à l'Université Fudan, à Shanghai.



## PHILIPP COTTIER, INVESTISSEUR, 47 ANS

En tant qu'investisseur dans les services financiers, l'immobilier et les ressources naturelles, Philipp Cottier a travaillé à Vancouver, à Buenos Aires, à Tokyo, à Hong Kong, à Sydney et à Zurich, avant de s'installer avec sa femme et ses trois enfants, il y a un an, dans la mégapole chinoise. «Ici à Shanghai, tout est plus rapide et intéressant. La mentalité des gens est plus optimiste qu'en Europe. Je pense que les marchés financiers seront de plus en plus influencés par la Chine dans les années à venir.» Selon Philipp Cottier, on raconte beaucoup de choses inexactes sur la Chine en Occident. Il a donc décidé de connaître de l'intérieur la culture de ce pays, sa politique, son économie et, surtout, ses coutumes en termes d'affaires. Malgré les innombrables opportunités du marché chinois – avec plus de 3'000 sociétés cotées, la Chine constitue le deuxième plus grand marché d'actions du monde – l'entrepreneur fribourgeois relève que travailler à Shanghai implique de nombreuses contraintes. Il évoque la difficulté de se constituer un réseau, la nécessité impérieuse de maîtriser le mandarin et la vigueur de la concurrence, «beaucoup plus forte que celle à laquelle nous sommes habitués en Suisse et en Europe»!



## BLAISE DUBOUX, VIGNERON, 49 ANS

Les Chinois connaissent surtout la Suisse pour son chocolat. Pas encore pour ses vins. C'est la raison pour laquelle l'Office des vins vaudois s'est déplacé ce printemps à Shanghai et Hong Kong avec six domaines dans le but de présenter aux acheteurs locaux le potentiel de sa production. «Vu la taille du marché, les gens s'attendaient à ce que l'on cherche à leur vendre de grandes quantités, explique Blaise Duboux, vigneron et président de la Communauté de la vigne et des vins de Lavaux. Nous visons au contraire un marché de niche. Au sein d'une grande foire internationale, nous aurions été noyés dans la masse. Notre idée consiste plutôt à présenter nos vins lors de dégustations dans un contexte haut de gamme et typiquement helvétique.» L'Office des vins vaudois a monté cette opération en collaboration avec son partenaire Hublot. Bien établie en Chine, la marque horlogère vaudoise a pu transférer une partie de son image aux vins de sa région, avec lesquels elle partage un patrimoine et une histoire commune.



# Comment Shanghai produit les meilleurs élèves du monde

Les écoliers de la métropole arrivent en tête du classement international Pisa. Reportage à la Datong High School, une école réputée des quartiers Sud.

Par Sophie Gaitzsch

«Je veux devenir femme d'affaires, lance Kelly Wang. Et fonder un jour ma propre entreprise.» Pour arriver à ses fins, la jeune fille de 17 ans qui fréquente Datong High School, une école du sud de Shanghai, vise dans un premier temps une admission dans une université canadienne. «C'est mon plan depuis toute petite! En ce moment, je travaille mon anglais pour obtenir le meilleur score possible au test Tofel. Je commence en général vers 7h du matin et m'arrête à 19h.»

Shanghai se distingue au niveau mondial pour ses performances en matière d'éducation. En 2009, la ville avait créé la surprise lors de sa première participation à l'étude Pisa de l'Organisation

de coopération et de développement économique (OCDE), qui évalue tous les trois ans les aptitudes des élèves, en prenant la tête du classement devant des pays réputés pour leurs performances scolaires, tels que la Finlande. En 2012, elle a réitéré sa prouesse, creusant encore l'écart avec les autres participants. Réalisée auprès d'élèves âgés de 15 ans, l'enquête se concentre sur trois disciplines: l'écrit, les mathématiques et les sciences.

«Shanghai est une ville à l'économie florissante, une métropole d'importance internationale, souligne Sheng Yaping, la directrice de Datong High School. L'éducation doit y être excellente pour conserver cette position.» L'école de



ZHANG WERDOR

1'200 élèves âgés de 16 à 18 ans, fondée en 1912, est l'une des plus réputées de la ville. Outre les disciplines traditionnelles, elle propose des programmes d'art et de sport, et des échanges scolaires dans 12 pays, dont la Suisse. «Un entraînement militaire et un séjour à la ferme font également partie



Cérémonie de remise des diplômes à l'Université Fudan, l'une des meilleures hautes écoles de Chine.

du cursus», ajoute la principale. Rhétorique parfaitement huilée, elle insiste sur le caractère exemplaire de son établissement, érigé en modèle pour le reste du pays. Avant d'envoyer le visiteur admirer le grandiloquent musée de l'institution où se succèdent les photos d'anciens élèves devenus dignitaires.

#### PRESSION SUR L'HÉRITIER

De petits groupes de jeunes en survêtement bleu marine, l'uniforme réglementaire, se pressent d'un bâtiment à l'autre pour rejoindre le prochain cours. En classe, ils sont 40 à écouter un professeur. Un défi pour maintenir le calme? «La discipline n'est jamais un problème, s'amuse Sheng Yaping, presque

étonnée de la question. Cela fait partie de la culture chinoise: le respect des parents et des professeurs est inculqué aux enfants depuis leur plus jeune âge. Et les élèves affichent une forte volonté d'apprendre.»

Cette détermination constitue une des raisons principales de la performance de

Shanghai au test Pisa. Dans la tradition chinoise, il est possible de tout réussir et de grimper dans l'échelle sociale par la seule force du travail. Un contexte qui valorise l'éducation et des résultats exemplaires aux examens. «Dans de nombreux pays, les élèves cherchent des excuses s'ils n'ont pas une bonne note, explique Jenny Bradshaw, qui dirige la division Pisa à l'OCDE. En France, par exemple, la plupart des étudiants se justifient en arguant que le matériel de cours est trop compliqué ou rejettent la faute sur le professeur. A Shanghai, les élèves se sentent personnellement responsables de leurs succès et de leurs échecs.»

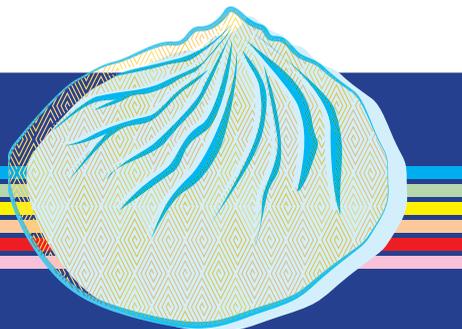
A cela s'ajoute l'insistance des parents. «Ils s'impliquent sans compter, note Cao Shiyun, responsable des échanges internationaux à Datong High School. Avec la politique de l'enfant unique, ils placent tous leurs espoirs dans celui ou celle qui doit assurer la réputation et le niveau de vie de la famille.» Ils n'hésitent d'ailleurs pas à envoyer leur progéniture suivre de mul-

tiples cours d'appui en plus du cursus normal.

**FORMATÉS POUR LES EXAMENS**  
Corollaire de cette soif de réussite, le système se caractérise par sa rigidité. De l'étranger, les enfants chinois sont avant tout perçus comme des machines formatées pour réussir des examens, gavés de savoir à régurgiter au moment opportun. L'entretien avec la directrice de Datong High School, qui récite pendant près de trente minutes un discours qui semble appris par cœur et rembarre toute tentative d'interruption des journalistes, n'adoucit en rien cette réputation. Pourtant, Shanghai s'escrime à se détacher de pratiques trop axées sur les examens. La Ville a ainsi assoupli le cursus scolaire et pousse les enseignants à impliquer davantage les écoliers pendant les cours. Mais les traditions ont la vie dure et la volonté de changement se traduit pour l'instant par des résultats mitigés, soulignent des experts cités dans un rapport de l'OCDE. Ils analysent que les écoliers shanghaiens, pour excellents qu'ils soient,

continuent de manquer d'autonomie.

La consécration de Shanghai ne repose pas uniquement sur la docilité des élèves. Forte de sa prospérité, la Ville a réalisé d'importants investissements dans l'éducation. Les dépenses par écoliers y sont 18 fois supérieures à celles consenties dans certaines autres provinces de Chine. Depuis la fin des années 1980, les autorités locales ont par ailleurs orchestré plusieurs vagues de réformes: augmentation de salaire et formation continue obligatoire pour les instituteurs, jumelage des écoles «faibles» avec leurs pairs les plus exemplaires, vaste programme de rénovation des établissements. «Contrairement à de nombreux systèmes où les origines sont un frein à l'éducation, les enfants défavorisés réussissent souvent aussi bien que ceux issus de milieux fortunés, souligne encore Jenny Bradshaw. Le pourcentage d'élèves désavantagés socialement qui affiche un bon parcours scolaire se monte à 77%, contre 26% en moyenne pour les pays de l'OCDE.» ▀



## DES RAVIOLIS PAR MILLIERS

Les «xiaolongbao», littéralement en français «petit sac à l'étuvée», sont une variété de raviolis à la vapeur typiquement shanghaienne. Cuits dans des paniers en bambou, ils contiennent de la viande et du bouillon – en réalité la gelée de la viande qui devient liquide en cuisant – mais on en trouve aussi aux légumes et aux fruits de mer.



## ChaCha, le cri de la liberté

Artiste montante de la scène underground chinoise, la chanteuse ChaCha entame en septembre prochain une tournée en Europe. Rencontre dans un café de Shanghai.

Par Melinda Marchese

N'en cherchez pas la signification: ChaCha [prononcez «tcha-tcha»] n'est qu'un surnom affectif que ses proches lui ont donné alors qu'elle n'était qu'une enfant. Elle en a fait son nom d'artiste et l'affiche aujourd'hui fièrement au côté de celui du chanteur français M et du producteur hollandais Jay Soul. «Nous venons de sortir le titre électro-pop «Détache-toi». Nous avons eu un vrai coup de cœur musical les uns pour les autres; à l'avenir, nous collaborerons certainement à nouveau.»

Outre ce titre planant sur lequel elle chante en mandarin, la jeune femme de 33 ans, emblématique d'une nouvelle liberté de ton de la jeunesse chinoise, mène depuis plusieurs années une carrière solo saluée par la presse musicale internationale. Ses performances l'ont déjà menée sur les meilleures scènes underground du monde, de Berlin à Bangkok. Assise dans un café du quartier culturel de Red Town, à Shanghai, où elle vit, ChaCha raconte dans un anglais parfaitement maîtrisé sa passion irrépressible pour la musique.

Sa timidité ne l'a jamais empêchée de faire preuve d'assurance pour avancer. Dans les années 1980, elle s'appelait «Xin Ge Ye Hai Ya Han». Elle vivait dans la province montagneuse de Guangzhou, dans le sud du pays, aux côtés d'un père policier et d'une mère compatible, dont l'intérêt marqué pour la découverte la fascinait. «Enfant, j'écoutais en boucle avec elle de la musique occidentale et j'ai vu une bonne dizaine de fois le film «Vacances romaines.»»

**«Enfant, j'écoutais en boucle avec ma mère de la musique occidentale.»**

ChaCha quitte très tôt le cocon familial, qu'elle qualifie de «traditionnal chinoise», pour tenter sa chance dans la musique. C'est en 2005 qu'elle s'installe à Shanghai. «Il s'agissait à ce moment-là du meilleur endroit pour la

musique électro.» La chanteuse et compositrice s'était auparavant rendue à Pékin qui était alors «la ville du rock'n'roll», son premier univers musical. «J'ai toujours suivi mon instinct, dit-elle d'une voix douce et posée, sur fond de musique jazzy. J'ai exercé quelques jobs alimentaires, mais mon but a toujours été de faire uniquement de la musique. Réussir à en vivre a pris du temps, et j'ai su faire preuve de patience. L'important pour moi a toujours été de pouvoir faire les choses comme je l'entendais.»

Elle écrit ainsi les textes et mélodies de tous ses titres, osant varier les influences musicales et aborder des thèmes aussi divers que l'amour ou la politique. Le tout hors des sentiers battus: «Je ne fais pas de promotion sur les réseaux sociaux, je préfère que les gens viennent m'écouter et qu'ils se fassent leur avis. Ma musique n'est pas commerciale, ce qui la rend peut-être moins accessible, mais c'est dans cette direction que je veux continuer à m'épanouir.»

# Avec l'ePrivate Banking 2.0, Swissquote élargit encore son offre

Depuis le mois d'août, les clients de Swissquote disposent d'une plateforme ePrivate Banking améliorée et enrichie d'une nouvelle palette de produits.

La gestion de portefeuille automatisée n'aura jamais été aussi aboutie et facile d'accès. Les explications de Serge Kassibrakis, directeur du département Quantitative Asset Management, qui a conduit ce projet.

Swissquote franchit une nouvelle étape dans la mise à disposition du grand public d'outils financiers sophistiqués. La gestion de portefeuille entièrement automatisée, un service baptisé ePrivate Banking, fait en effet peau neuve avec une version 2.0 qui s'enrichit de nouvelles options et fonctionnalités. A commencer par la possibilité pour les clients d'investir via cette plateforme dans les marchés obligataires et les matières premières, alors que la première version se limitait au marché des actions [lire Swissquote no 4 / 2010, p. 76-77]. L'interface, toujours aussi attrayante et simple d'accès, s'adresse aussi bien aux non-spécialistes qu'aux investisseurs plus chevronnés, et reste configurable en quelques clics. Interview.

## SWISSQUOTE MAGAZINE ►

**Pouvez-vous nous rappeler le concept de la plateforme ePrivate Banking?**

SERGE KASSIBRAKIS ► Il s'agit de reproduire dans le monde électronique la relation qu'un investisseur peut avoir avec son Asset Manager. A travers une interface que l'on espère la plus moderne et intuitive possible, l'ordinateur va mettre en place une stratégie en fonction des préférences de l'utilisateur. Mais, à la différence d'un Asset Manager qui place souvent ses clients dans des cases prédéfinies, nous composons ici une stratégie 100% sur mesure, tout en appliquant des frais de gestion inférieurs à ce qui se pratique dans la gestion de fortune traditionnelle (voir l'encadré en p. 65). La plateforme ePrivate Banking 2.0 dispose désormais d'un

site dédié. Les utilisateurs ont la possibilité d'ouvrir un compte de démonstration, qui donne accès aux mêmes services avec de l'argent virtuel.

## En quelques mots, comment fonctionne la plateforme?

Après avoir défini une stratégie et un univers d'investissement, le client va déterminer le risque de marché qu'il est prêt à prendre avec son portefeuille. Une fois ce risque déterminé, l'ordinateur va composer un portefeuille optimal qui sera géré automatiquement. Nous nous engageons de manière algorithmique – c'est-à-dire de façon objective et sans émotion – à maintenir ce risque constant au cours du temps. Si un événement survient, qui fait que le risque du portefeuille dépasse la limite définie par le client, l'algorithme



détecte cet événement, recalcule un portefeuille optimal, donne des ordres de vente et d'achat pour recomposer un portefeuille compatible avec la politique d'investissement définie. Tout cela s'effectue automatiquement et sans émotion.

L'utilisateur dispose d'une très grande marge de manœuvre. Il peut paramétrer l'outil à sa guise, exclure des pays ou des secteurs de sa stratégie d'investissement. Il est aussi possible d'introduire des vues de marché, en demandant au logiciel de surpondérer tel ou tel secteur. L'algorithme choisit alors les titres correspondants de manière systématique et optimale, une opération très difficile pour un humain, qui ne dispose pas de la même approche méthodologique.

## «Le concept est comparable au pilotage automatique dans un avion.»

Avant de valider sa stratégie d'investissement, le client peut passer par une phase de «back test», qui va lui montrer graphiquement ce que sa stratégie aurait donné en conditions réelles, tous frais compris, sur une période passée. Il est, par exemple, possible de comparer la stratégie choisie avec des indices comme le SMI ou le MSCI World. En moyenne, les gens testent environ cinq configurations avant de valider une stratégie. Et bien entendu, le client

peut choisir à tout instant – 7 jours sur 7 et 24h sur 24 – de modifier ou de stopper sa stratégie. Il est aisé de vendre tel ou tel titre ou de changer de niveau de risque. Le concept est comparable au pilotage automatique dans un avion. Vous pouvez décider à tout moment de changer de cap, de prendre de l'altitude, de ralentir ou encore d'atterrir. Et si vous ne souhaitez pas interagir, le pilote automatique garde la main.

### Quelles sont les principales nouveautés de cette version 2.0?

Les marchés obligataires et des matières premières sont désormais accessibles pour la composition du portefeuille. C'est la grande nouveauté de cette évolution. La première version donnait uniquement accès aux marchés des actions.

Le spectre des besoins que l'on couvre pour le client s'est ainsi considérablement élargi. Il s'étend d'une gestion purement obligataire, pour des clients qui auraient une forte aversion au risque, jusqu'à une gestion 100% equity.

## «L'algorithme a l'avantage de ne pas être sujet aux émotions.»

La couverture des risques de change (currency hedging) constitue une autre nouveauté importante. Vu de Suisse, un titre comme Google peut sembler très intéressant dans sa monnaie de référence mais il suffit que le dollar chute pour annihiler sa performance en francs. Dans la première version de notre logiciel, ce risque était pris en compte mais il n'était pas couvert. Avec cette version 2.0, nous avons décidé de le couvrir de façon automatisée. Dans la mesure où nous proposons des ETF (fonds indiciaires cotés en Bourse) qui sont

souvent libellés en dollars pour des raisons de qualité d'émetteurs, de performance et de coûts, nous ne voulions pas introduire de manière forcée un risque de change chez le client.

### Quel est le montant minimal pour ouvrir un compte ePrivate Banking 2.0?

Le seuil minimal est fixé à 20'000 francs suisses. Par comparaison, un Asset Manager n'entre pas en matière en dessous de 100'000 francs, sans même parler des exigences des banques privées. Cependant, il est difficile d'offrir la diversification nécessaire pour de tels montants. Nous avons donc introduit la notion d'univers granulaire dont le principe est le suivant: plus la masse sous gestion est importante, plus le client va avoir accès à un univers détaillé. Par exemple, si un client dispose d'une masse sous gestion très réduite, nous allons lui offrir la diversification à travers des ETF, qui par construction sont intrinsèquement diversifiés. Cela permet d'éviter que la performance du portefeuille ne soit entamée par les frais de transaction. Si le client

dispose de davantage d'argent, nous pourrions lui proposer plus d'ETF spécialisés (par exemple l'ETF traquant le MSCI World permettant aux clients d'accéder au marché equity sera scindé en ETF traquant le DJ Eur Stock, le SP&500, le SPI ainsi que celui traquant l'indice des marchés émergents. Enfin, si le montant sous gestion est encore plus important, le client va alors avoir accès à toutes les actions de tous les marchés.

### Quelle est la performance de cet outil?

C'est évidemment la question la plus importante. Mais aussi celle à laquelle il est le plus difficile de répondre simplement! En effet, il y a autant de stratégies que de clients. Et donc, il est difficile de comparer des performances entre des niveaux de risques qui sont différents. De plus, les clients ont tous initié leurs stratégies à des moments différents.

Ce que nous pouvons dire en toute transparence, c'est que 70% des stratégies sont gagnantes (plus de 90% sont gagnantes depuis 2013). En normalisant les performances par le risque et en annualisant les résultats, pour rendre les grandeurs comparables, 60% de nos clients font mieux que leur benchmark.

## Frais et conditions

Montant sous gestion en CHF ou équivalent en monnaies étrangères	
Frais annuels minimums	CHF 500.-
De CHF 20'000 à CHF 200'000	1.250 %
De CHF 200'001 à CHF 350'000	1.100 %
CHF 350'001 et plus	0.950 %
Intérêts	0.10 %

- Les frais sont calculés par tranche et sont dégressifs.
- Investissement minimum recommandé: CHF 50'000.-

### Dans quelle mesure l'outil algorithmique parvient-il à surpasser l'intuition humaine?

Premièrement, l'algorithme est capable de faire des calculs de risque et d'optimisation hors de portée d'une procédure manuelle ou intuitive. De plus l'univers d'investissement



Quelques clics suffisent à configurer sa stratégie d'investissement. L'utilisateur choisit à l'aide d'un curseur le niveau de risque qu'il souhaite prendre. L'algorithme lui soumet alors des propositions et compose un portefeuille qui sera ensuite géré automatiquement.

La possibilité d'investir dans les marchés obligataires et les matières premières fait partie des grandes nouveautés de cette version 2.0.



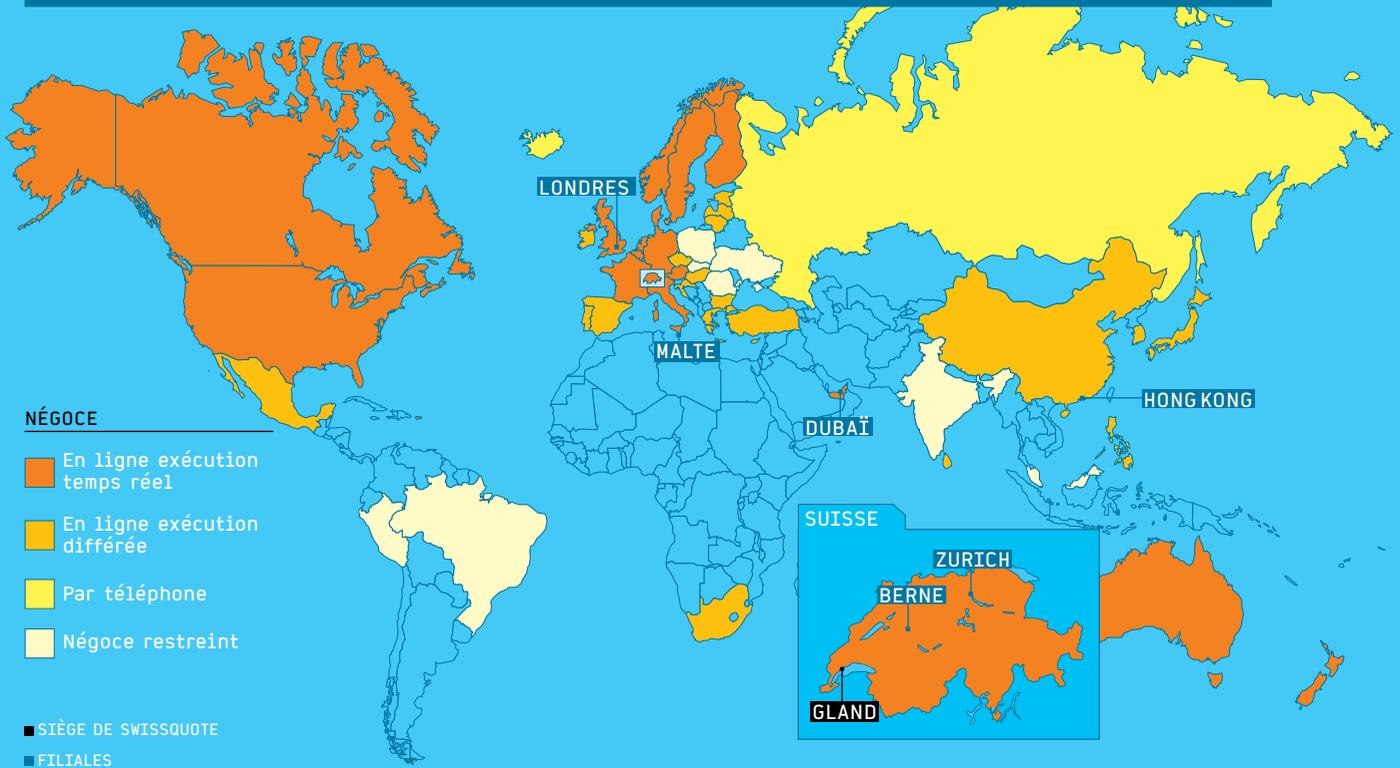
sous surveillance continue comporte plus de 1'000 titres. L'algorithme a enfin l'avantage de ne pas être sujet aux émotions. Il reste évidemment possible de se fier à des signaux sur un titre particulier, mais cela ne marche pas à tous les coups... Nous pensons que la construction d'un portefeuille optimal doit résulter d'un processus global. C'est ce comportement global que nous surveillons et que l'on maîtrise d'un point de vue statistique,

en utilisant la diversification et le contrôle du risque. Pour la partie multi-Asset nous avons introduit une couche algorithmique basée sur une quinzaine d'indicateurs macro-économiques. Ces derniers sont compulsés et analysés pour fabriquer ce que l'on appelle un «business cycle». Ce que nous disons, c'est que la répartition idéale à travers les asset classes d'un portefeuille ne doit pas seulement dépendre de critères prédé-

nis, tels que l'âge du client, mais surtout de la période concernée et des cycles économiques. Autrement dit, nous n'avons pas de dogmes. C'est l'algorithme qui indique à quel moment il vaut mieux investir dans des classes d'actifs plus ou moins risqués et dans quelle proportion. ▀

Plus d'informations sur:  
[www.swissquote.com/epb](http://www.swissquote.com/epb)

## LA CARTE DU TRADING GLOBAL



## MAIS SWISSQUOTE OFFRE BIEN PLUS ENCORE

- **Portail d'information** swissquote.ch avec service en temps réel gratuit pour les clients de la banque.
- **Outils innovants** pour la gestion patrimoniale privée (e-Private) et/ou l'analyse de titres.
- **Compte bancaire** en temps réel multi-monnaies, compte dépôts titres, service de paiements en ligne, négoce de papiers-valeurs à prix discount.
- **Négoce d'actions** en temps réel sur les principales places boursières mondiales (cf. carte). Parmi les nouveautés:
  - Hong Kong Stock Exchange,
  - Australian Stock Exchange,
  - New Zealand Exchange Ltd.
  - Wellington,
  - Bangkok Stock Exchange,
  - Nasdaq Dubai Ltd.
- **Négoce d'options** et de futures en direct sur les principaux marchés à terme:
  - Eurex
  - CME - Chicago Mercantile Exchange,
  - ISE - International Securities Exchange.
- **Négoce en temps réel** de warrants et autres produits dérivés ou structurés (Euwax et Swiss Dots, qui donne accès à 45'000 produits dérivés).
- **Fundshop:** plus grande plateforme suisse de négoce de fonds de placement (plus de 5'500 produits en ligne).
- **Négoce d'obligations** (plus de 9'000 produits).
- **eForex** (devises et métaux précieux): plus de 70 paires de monnaies disponibles via notre technologie innovante FXBook (spread dès 1,8 pip, levier de 100:1).
- **Compte d'épargne** innovant et compte prévoyance 3a.
- **Hypothèque** en ligne.
- **Devises:** négoce sur devis (spot, terme, swap, options).
- **Crédit lombard.**
- **Dépôts** à terme et placements fiduciaires.
- **Cartes de crédit** (Visa, Mastercard).

### CENTRE D'APPELS MULTILINGUE

OUVERT DU LUNDI  
AU VENDREDI  
DE 08:00 À 22:00  
T. 0848 25 88 88  
T. +41 44 825 88 88

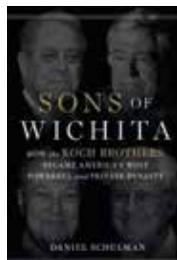
WWW.SWISSQUOTE.CH

À LIRE

À TÉLÉCHARGER

## SONS OF WICHITA

Daniel Schulman (Hachette, 2014)



Au cours de la décennie écoulée, les frères Koch ont fait de leur famille la dynastie la plus puissante des Etats-Unis. Ces ultra-conservateurs inondent les campagnes électorales, grandes et petites, de leurs dollars et ont une énorme influence sur le paysage politique américain. Daniel Schulman raconte leur montée en puissance.

## PC TÉLÉCOMMANDÉ

(iPhone, iPad, Android)



Cette app permet de transformer son smartphone en télécommande pour contrôler son PC ou son Mac à distance, grâce à la technologie wi-fi. Il devient ainsi possible d'allumer l'ordinateur, de l'éteindre ou de le mettre en veille, de visionner un film, d'écouter de la musique ou encore de naviguer sur internet.

Touchpad  
\$4,99

## DICTIONNAIRE MÉDICAL

(iPhone, iPad, Android)



WebMd répond à une foule de questions ayant trait à la santé, au travers d'articles et de fiches synthétiques. L'app offre aussi des prévisions relatives aux dangers de la pollution, du pollen et des rayons UV. Elle permet également de regrouper tous ses bilans de santé en un seul endroit et propose des conseils d'alimentation et de fitness.

WebMd  
Gratuit

PUBLICITÉ

# CREDIT SUISSE

# Grand potentiel en stock.



Souscrivez, du 1<sup>er</sup> au 12 septembre 2014, des parts du nouveau fonds immobilier Credit Suisse Real Estate Fund LogisticsPlus

Credit Suisse Real Estate Fund LogisticsPlus (CS REF LogisticsPlus) est le premier fonds immobilier suisse investissant de manière ciblée dans des bâtiments logistiques et des immeubles liés à la logistique en Suisse et pouvant profiter ainsi de la croissance supérieure à la moyenne des flux de marchandises. Ce fonds s'adresse aux investisseurs qualifiés avec un horizon de placement à moyen ou à long terme. Il convainc non seulement par un potentiel de rendement intéressant, mais également par la possibilité d'un rendement direct attrayant. Il offre en outre aux investisseurs domiciliés en Suisse des avantages fiscaux non négligeables.

Vous obtiendrez plus d'informations sur cet investissement immobilier par téléphone au 044 332 58 08\*.

\* Nous attirons votre attention sur le fait que toutes les communications téléphoniques sont enregistrées. Lorsque vous nous appelez, nous considérons que vous acceptez tacitement cette pratique. Avant de prendre une décision de placement, veuillez demander les informations complètes sur le produit.

\*\* Investisseurs qualifiés au sens de l'art. 10 al. 3 et 4 LPCC en rel. avec les art. 6 et 6a OPCC.

Source: Credit Suisse AG



Cercle d'investisseurs	Investisseurs qualifiés**, tels que des investisseurs institutionnels, des banques, des négociants en valeurs mobilières ou encore des particuliers fortunés
Horizon de placement	A moyen et à long terme
Période de souscription	Du 1 <sup>er</sup> au 12 septembre 2014 (12h00 HEC)
Prix d'émission par part	CHF 100.00 (commission d'émission incl.)
Volume de lancement	300 mio. CHF maximum
Libération	24 septembre 2014
Numéro de valeur/ISIN	24 563 395 / CH 024 563 395 0
Souscription	Directement auprès de l'interlocuteur de votre succursale régionale de Credit Suisse AG en Suisse

[www.credit-suisse.com/ch/realstate](http://www.credit-suisse.com/ch/realstate)

Le présent document a été élaboré à titre d'information et à l'usage du destinataire. Le Credit Suisse ne garantit ni l'exactitude ni l'exhaustivité du présent document et ne saurait être tenu responsable des pertes qui pourraient résulter de son utilisation. Il est interdit de distribuer ce document aux Etats-Unis ou de le remettre à une personne US (au sens de la Regulation S du US Securities Act de 1933, dans sa version amendée) ou dans toute autre juridiction, sauf dans des circonstances expressément conformes aux lois qui y sont appliquées. Les risques liés aux fonds immobiliers comportent entre autres une liquidité limitée sur le marché des fonds immobiliers, des taux d'intérêt variables appliqués aux prêts hypothécaires, une évaluation subjective de l'immobilier, des risques inhérents liés à la construction de bâtiments et des risques environnementaux (par exemple contamination du sol). Credit Suisse Real Estate Fund LogisticsPlus est un fonds de placement de droit suisse de la catégorie «fonds de placement immobilier» conformément à la Loi fédérale sur les placements collectifs de capitaux du 23 juin 2006 (LPCC); il est destiné aux investisseurs qualifiés au sens de l'article 10 al. 3 et 4 LPCC en relation avec les art. 6 et 6a OPCC. La direction du fonds est assumée par Credit Suisse Funds AG, Zurich. Credit Suisse AG, Zurich, est la banque dépositaire. Les souscriptions lors de la première émission sont possibles sur la base du prospectus d'émission et du prospectus de vente avec contrat de fonds de placement intégré (désignés ensemble par «le prospectus») ainsi que du supplément au prospectus. Le prospectus et le supplément au prospectus sont disponibles gratuitement à partir de la date de parution auprès de Credit Suisse Funds AG, Zurich, et de toutes les succursales de Credit Suisse AG en Suisse. Copyright © 2014 Credit Suisse Group AG et/ou entreprises liées. Tous droits réservés.

## MULTIMÉDIA

# Enceintes nomades : le trio design

Blaise Duval

Les derniers haut-parleurs portables marient qualité sonore, esthétique et compacité. Ces modèles sans fil, tous dotés d'une batterie, communiquent via bluetooth avec les smartphones, tablettes ou ordinateurs. Une solution idéale pour profiter de sa musique en balade. Notre sélection.

JABRA SOLEMATE

## Finition danoise

Disponible en différents coloris, cette enceinte mobile se distingue non seulement par son design et sa remarquable finition, mais également par la qualité de son rendu sonore. Bonne nouvelle, les watts sont au rendez-vous, au détriment il est vrai de la taille et du poids relativement imposants du produit. A noter que la Solemate est également disponible dans une version «Mini», qui reprend les codes visuels de sa grande sœur mais offre des performances plus limitées.

Dimensions: 17,2 x 6,4 x 7 cm  
Poids: 604 g  
Puissance: 9 w  
Dès 149.-



JBL PULSE

## Canette animée

De forme cylindrique, à l'instar du modèle de Logitech, l'enceinte de JBL fait revivre l'esprit disco avec ses 64 diodes colorées, qui s'animent au rythme de la musique. L'utilisateur peut choisir entre différents modes d'animation et ajuster l'intensité de l'éclairage. L'effet obtenu est assez saisissant. Au-delà de son aspect gadget, cette enceinte s'utilise de façon très intuitive et efficace et offre un son qui, sans être exceptionnel, se révèle de bonne qualité.

Dimensions 7,9 x 7,9 x 18,2 cm  
Poids : 400 g  
Puissance: 12 w  
Dès 179.-

LOGITECH ULTIMATE EARS BOOM

## La baroudeuse premium

Logitech frappe fort avec ce modèle, lui aussi disponible dans de nombreux coloris. Stylée mais robuste, dotée d'un revêtement en tissu et caoutchouc, l'enceinte diffuse un son très propre et puissant à 360 degrés. Elle se distingue aussi par une autonomie de près de quinze heures, supérieure à la moyenne. Fait notable, il est possible de jumeler très facilement deux modèles de cette enceinte pour profiter d'un rendu stéréo. Une réussite, qui justifie le prix assez élevé.

Dimensions: 6,5 x 6,5 x 18 cm  
Poids: 538 g  
Puissance: 25 w  
Dès 209.-



CERTAINES AVENTURES NOUS  
LAISSENT UN SOUVENIR PLUS  
VIVACE QUE LES AUTRES.



**TIGER  
EXPLORER**

La Tiger Explorer est dotée d'un moteur trois cylindres de 1.215 ccm et, adaptés à sa formidable puissance, d'un châssis et d'un cardan extrêmement robustes, ainsi que d'un accélérateur ride-by-wire pour un contrôle optimal. Les performances ne font pas tout, et la Tiger Explorer offre un niveau de confort pensé spécialement pour les longs parcours.

**EXTRA**

Jusqu'au 31. octobre 2014, à l'achat d'une nouvelle Tiger Explorer, nous vous offrons les accessoires suivants: Kit valises latérales Adventure, Poignées chauffantes, Kit montage poignées chauffantes, Siège chauffant pilote. Valeur CHF 1'560.-



[www.triumphmotorcycles.ch](http://www.triumphmotorcycles.ch)

**FOR THE RIDE**

## AUTOMOBILE

# Le chic prend de la hauteur

Les designers automobiles mettent leur créativité au service des crossovers tout-terrain, dont la variété ne cesse de croître. Aperçu des dernières formules gagnantes, qui relèvent la mode automobile de quelques centimètres.

Par Philipp Müller

L'évolution du Sport Utility Vehicle durant ces vingt-cinq dernières années a été à peu près aussi importante que celle qui sépare un dolmen breton d'une cathédrale gothique. Les véhicules de loisir grand public ont muté plus vite que le reste du peloton, sur le plan technique mais surtout dans le domaine esthétique. D'engins rustiques et modelés par la fonction, ils se sont transformés en familiales polyvalentes pour finalement devenir d'authentiques objets de séduction que les automobilistes s'arachent. Tout le monde veut le sien, personne ne veut le même que celui du voisin et l'offre explose.

En Suisse, la grande famille des SUV, crossovers et autres tout-terrain, qui regroupe 80 modèles de toutes marques, a dépassé la part de 25% des ventes globales de voitures neuves ces cinq derniers mois. Ces véhicules hauts du chapeau et à forte garde au sol représentent une vraie manne pour les constructeurs, et la tendance haussière n'a définitivement plus rien d'un phénomène de mode. Ni d'une singularité helvétique.

Pour faire un carton en 2014, à quoi doit ressembler un SUV? Sans conteste au Porsche Macan. Ce modèle de 4,68 m de long, qui démarre sa carrière en trombe malgré un prix d'entrée coquet de 76'100 francs, pourrait bien donner un sérieux coup de vieux à son grand frère le Cayenne et à tous ces gros bras qui paraissent soudainement empâtés. Plus athlétique, le Macan reprend certains codes stylistiques des sportives emblématiques de la marque de Zuffenhausen à l'instar du hayon fuyant façon ancienne 928, des ailes arrière débordantes de 911 ou du volant fortement ajouré repris de l'hypercar 918. A cela s'ajoutent des moteurs V6 suralimentés de forte puissance (dès 340 ch en essence, 258 ch en diesel) et un châssis réglé aux petits oignons, avec suspensions pneumatiques sur demande, qui confère un toucher de route réellement sportif. Une caractéristique à peu près unique pour un SUV.

Mais plus pour longtemps peut-être puisque BMW vise le même dynamisme avec son X6 de deuxième génération, imprégné lui aussi d'un style



de coupé grand tourisme, cependant plus outrageux. En matière d'élégance, la meilleure réplique viendra certainement de Maserati, qui lancera son Levante l'année prochaine.

Si la haute couture sied finalement bien aux fortes corpulences, le prêt-à-porter n'est pas mal non plus. Ainsi, même pour un budget inférieur, on peut trouver quelques

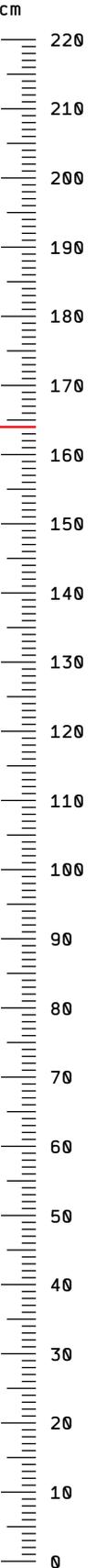
spécimens élégants voire totalement émancipés. Retour chez BMW avec le tout frais X4, l'homothétie à peine moins ostentatoire du X6 et surtout le Lexus NX qu'on croirait tout droit sorti d'un théâtre Kabuki avec sa face grimaçante marquée de l'immense calandre en sablier. Ici aussi, les lignes font la part belle à la sportivité, mais avec des angles vifs qui raviront les admirateurs du Gripen. C'est

dire si le SUV compact japonais ne passera pas inaperçu dans la rue dès son lancement en septembre, même avec une carrosserie édulcorée par rapport au concept-car de l'an passé.

La transmission hybride sera, elle, toujours de mise. Pionniers du crossover de



LEXUS NX 300H  
Dès 52'800.-





**BMW X4**  
Dès 57'000.-

**MERCEDES GLA**  
Dès 34'900.-

taille modeste, d'autres constructeurs du Pays du Soleil levant sont menacés par l'immobilisme et réagissent. Aussi plaisant soit-il, le Nissan Qashqai a fait sa mue pour capter à nouveau les regards, à la façon du très apprécié Mazda CX-5 (6<sup>e</sup> voiture la plus vendue en Suisse en 2014), et faire le plein d'assistances à la conduite. Son confrère le X-Trail laisse le style berlingot sur le bord de la route pour mieux coller à la berlinisation ambiante, tout en offrant sept places. Dorénavant plus fuselés, voire carrément aérodynamiques, les

véhicules hauts sur pattes ont aussi le devoir de consommer moins et doivent paraître aussi légers que possible, parfois faute de l'être vraiment. Le Mercedes GLA, aussi bien carrossé que la Classe A, est celui qui a le mieux surveillé sa ligne. Pas très lourd, il n'est toutefois que modérément spacieux, comme de nombreux comparses au physique aguicheur. Il croquera bientôt le fer avec le VW Tiguan (le leader en Suisse) de deuxième génération, svelte lui aussi, qui introduira la nouvelle identité visuelle de Volkswagen. Un privilège! ▲

## Les petits aussi

Pour rouler haut perché avec la conscience – environnementale – tranquille, le nomade interurbain peut porter son dévolu sur une offre croissante de petits crossovers, proposés le plus souvent avec seulement deux roues motrices et une armada d'équipements de confort et d'accessoires de personnalisation. Dans cette catégorie, le Ford EcoSport fait figure de produit d'appel.

Plus soigné, le Nissan Juke restylé remet sur le devant de la scène un look unique qui a bouleversé en son temps les codes de la bienséance. Et il n'a pas pris une ride! Citroën met son grain de sel avec le piquant C4 Cactus débarqué il y a peu en concession et novateur dans son traitement extérieur et son agencement intérieur. Plus classique mais conçu dans le même esprit de downsizing et d'allègement, le Taigun de Volkswagen est caractérisé par des épaules larges et des portières arrière habilement dissimulées. Il sera présenté dans sa version définitive en octobre. Quant au Jeep Renegade, croisement entre une Willys et le robot Wall-E, il n'a pas fini de faire parler de lui.



**PORSCHE MACAN**  
Dès 76'100.-

# L'ADAPTATION À LA LOI DU PLUS FORT.



————— **Aquatimer Chronographe Edition «Galapagos Islands».** Réf. 3795: s'adapter aux conditions difficiles régnant sur les îles Galápagos est une preuve de supériorité naturelle – à l'exemple de cette montre particulière. Le revêtement en caoutchouc noir mat fait écho aux origines volcaniques de cet archipel, qui continue d'exister en partie grâce aux revenus de cette édition spéciale. L'iguane gravé sur le fond du boîtier est un autre rappel. Après

tout, l'iguane et ce garde-temps ont un point commun: la supériorité sur le terrain qu'ils ont fait leur. **IWC. CONÇUE POUR LES HOMMES.**

Mouvement de chronographe mécanique, Remontage automatique, Calibre de manufacture 89365, 68 heures de réserve de marche après remontage complet, Lunettes tournantes mécaniques externe et interne avec système IWC SafeDive, Éléments luminescents sur les



aiguilles, le cadran et la lunette tournante interne, Couronne vissée, Verre saphir, Étanche 30 bar, Système breveté IWC de bracelet interchangeable, Hauteur du boîtier 17 mm, Diamètre 44 mm

IWC Schaffhausen Boutique | Rue du Rhône 2 | 1204 Genève | Tél. 022 310 36 86 | [www.iwc.com](http://www.iwc.com)

**IWC**  
SCHAFFHAUSEN



Tom Cruise, alias Brian Flanagan,  
à l'œuvre dans le film «Cocktail»,  
sorti en 1988.

## VOYAGE

# LE NEW YORK DES BARS À COCKTAILS

La Grande Pomme a récemment vu apparaître une multitude d'établissements underground qui proposent des cocktails subtils à base d'ingrédients inattendus. Le plus souvent dans une ambiance qui rappelle la Prohibition et les années 1920.

Par Julie Zaugg, New York

Depuis la rue, cela ressemble à un simple stand de hot-dog. À l'intérieur, quelques clients sont assis devant des moniteurs de jeux vidéo des années 1980, qui font office de tables, un hot-dog au piment à la main. Ils ne semblent pas remarquer la cabine téléphonique à l'ancienne qui orne l'une des parois. Mais pour peu qu'on s'y aventure et qu'on compose le numéro 1, voici que le mur bascule pour révéler un bar à cocktails!

Bienvenue au Please Don't Tell [voir emplacement p. 75]. On y trouve, au milieu des têtes de cerf et de rats laveurs empaillées, des boissons aux ingrédients audacieux: bourbon infusé au lard, jus de céleri ou encore sirop au beurre de cacahuète. Le résultat de ces mélanges improbables se révèle étonnamment raffiné. Please

Don't Tell – ou PDT comme disent les habitués – est l'un des piliers de la vague des bars à cocktails qui a pris d'assaut la Grande Pomme ces dernières années.

«Tout a commencé en 1987, avec l'ouverture de The Rainbow Room et le travail de pionnier effectué par son barman Dale DeGroff», rappelle Jim Meehan, le patron de PDT. Cette salle majestueuse située au 65<sup>e</sup> étage du Rockefeller Center a réappris aux New-Yorkais la culture du cocktail, dont l'âge d'or a eu lieu au XIX<sup>e</sup> siècle. «J'ai passé des mois à chercher des vieilles recettes à la bibliothèque et à retrouver des ingrédients perdus», se souvient Dale DeGroff. On lui doit la réhabilitation de classiques comme le Sazerac, le Between The Sheets, le Martini et, bien sûr, le Manhattan.

Mais il faudra attendre la fermeture de The Rainbow Room, en 1999, pour que le mouvement essaime. «Cette même année, Angel Share, un petit bar à cocktails dissimulé derrière un restaurant japonais, a vu le jour, suivi un an plus tard par Milk & Honey», précise Joaquin Simo, le patron de Pouring Ribbons, un bar à cocktails du Lower East Side. En 2005, c'est le Pegu Club qui voit le jour dans le West Village, puis finalement, en 2007, PDT. La plupart de ces bars s'inspirent des gargotes dissimulées en sous-sol ou derrière de fausses devantures qui vendaient de l'alcool durant la Prohibition (1919-1933), les speakeasy, appelés ainsi car la boisson délie les langues.

«Ces bars cultivent un air rétro, jouant sur la nostalgie avec d'obscurs noms de cocktails, une entrée difficile à trouver, l'obligation de donner un mot de passe au videur et une série de règles surannées», détaille Stephen Schneider, professeur assistant d'anglais à l'Université de Louisville, au Kentucky, et

organisateur d'un colloque sur les cocktails. Chez Milk & Honey, il est, par exemple, interdit de parler trop fort, de porter un chapeau, de draguer les clientes ou de s'insulter. Les barmen, dont certains sont devenus de véritables stars, portent le titre légèrement pompeux de «mixologistes».

Les bars à cocktails new-yorkais se distinguent aussi par les ingrédients entrant dans la composition de leurs créations. «La plupart des barmen n'utilisent que des jus de fruits frais et des sirops faits maison, relève Stephen Schneider. Beaucoup distillent même leurs propres bitters (une liqueur apéritive fabriquée à partir de l'infusion de plantes amères qui entre dans la composition de la plupart des cocktails, ndlr).»

Ils rivalisent également d'originalité dans la sélection des alcools, privilégiant d'étonnantes concoctions comme le mezcal (une boisson mexicaine à base d'agave), le pisco (une eau-de-vie péruvienne au raisin) ou des variétés rares d'amaros, de vermouths et de gentianes. ◀

## Le punch du pauvre

Le mot «cocktail» a été mentionné pour la première fois dans un journal new-yorkais, en 1806. «Cette boisson s'inspirait des punches à base d'alcool fort, de sucre, de thé, de citron et d'épices inventés par les Britanniques pour supporter les fortes chaleurs dans leurs colonies», relate Dale DeGross, ex-barman du légendaire Rainbow Room. La version américaine de cette concoction est rapidement devenue extrêmement populaire dans toute la Nouvelle-Angleterre. Cet âge d'or du cocktail a

toutefois pris fin abruptement en 1912, avec l'avènement de la Prohibition. «L'industrie ne s'en est jamais vraiment remise: la grande majorité des distilleries et des fabricants de bitters ont dû fermer, faute de demande.» Dans les années 1960 et 1970, le public plébiscite les high balls, ces mélanges réalisés dans de hauts verres, tout le contraire des alliages subtils inventés par les mixologistes du XIX<sup>e</sup> siècle. Il faudra attendre 1987, et l'ouverture du Rainbow Room à New York, pour que la culture du cocktail retrouve de sa superbe.

# Adresses de choix à New York

## TOP OF THE STANDARD

Perché au sommet de l'hôtel Standard, à deux pas de la High Line, ce lounge luxueux a des airs de lupanar du début du siècle. Assis dans l'un des fauteuils crème qui fait face aux immenses fenêtres avec une vue panoramique sur toute la ville, on sirote un cocktail au champagne en écoutant un groupe jouer du jazz des années 1920. Durant l'été, une terrasse permet de profiter du grand air dans une ambiance plus décontractée.

## APOTHEKE

Dissimulé derrière une ancienne devanture de pharmacie au fond d'une allée de Chinatown, l'Apotheke possède une ambiance unique, avec ses barmen vêtus de blouses blanches d'apothicaires, ses boccas emplies d'ingrédients mystérieux et son bar fait de boiseries sombres. La carte des cocktails est divisée en aphrodisiaques, stimulants, potions anti-stress, boissons euphorisantes et antidouleurs. Les mélanges sont d'une subtilité extrême.

## PEGU CLUB

Ce bar légendaire a été l'un des premiers à relancer la mode du cocktail à New York, au milieu des années 2000. Il cultive une ambiance de club privé, encore accentuée par la lumière tamisée et les fenêtres aux motifs japonisants. Les cocktails y sont particulièrement élaborés, à l'image de ce mélange au bourbon, à la pomme et à la rose qui ne figure même pas sur la carte ou de cette concoction à l'anis, au riesling et à la liqueur de poire.



CHRIS GOLDBERG

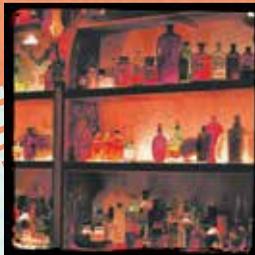
#### HOTEL DELMANO

Ce bar situé au cœur de Williamsburg, à Brooklyn, ressemble à l'appartement d'un antiquaire. De petites alcôves surmontées de tableaux de maîtres accueillent les clients qui peuvent puiser parmi une vaste sélection de cocktails aux noms poétiques, comme le San Francisco Handshake (gin au thym, saint-germain, citron et fernet-branca) et le Ninety-Nine Roses (gin, poire, gingembre, citron, eau à la rose), ou commander un plateau d'huîtres.

#### POURING RIBBONS

Alphabet City est le dernier quartier de Manhattan à avoir cédé aux sirènes de la «gentrification». Cela se ressent dans l'atmosphère peu prétentieuse de ce bar orné de chaises en velours rouge et de lustres modernistes. Les cocktails sont présentés dans un tableau à quatre axes (réconfortant, alcoolisé, aventureux, frais) pour faciliter la tâche du consommateur et font la part belle aux ingrédients surprenants: yaourt grec, feuille de curry ou poivre noir.

■ **TOP OF THE STANDARD**  
848 Washington Street,  
New York 10014  
T. (212) 645-4646



ESSEL LITTLE

■ **APOTHEKE**  
9 Doyers Street,  
New York 10013  
T. (212) 406-0400



P. WAGTODUJCZ

■ **PEGU CLUB**  
77 W Houston St,  
New York 10012  
T. (212) 473-7348

■ **POURING RIBBONS**  
225 Avenue B,  
New York 10009  
T. (917) 656-6788

■ **PLEASE DON'T TELL**  
113 St. Marks Place  
New York 10009  
T. (212) 614-0386

■ **HOTEL DELMANO**  
82 Berry Street,  
Brooklyn 11211  
T. (718) 387-1945



WAFFELS

P. WAGTODUJCZ

## BOUTIQUE



### Pages lumineuses

Fermée, la lampe Lumio ressemble à un livre relié en bois. Une fois ouvert, en revanche, le «livre» se transforme en lampion illuminé. Des LED éclairent les pages et des batteries rechargeables en font une technologie portable. Et si la lampe ressemble à un origami, ce n'est pas un hasard: son designer basé à San Francisco, Max Gunawan, s'en est directement inspiré.

hellolumio.com

Env. 150.-

### Boire son vin sans ouvrir de bouteille

Un ingénieur et amateur de vins américain a développé le Coravin 100, un outil qui perce un petit trou dans le bouchon d'une bouteille afin de servir le vin. Celui-ci peut ainsi être préservé dans sa bouteille, même après avoir été goûté. D'où lui est donc venue cette idée originale? L'inventeur voulait limiter sa consommation de vin, alors que sa femme était enceinte.

coravin.com

Env. 270.-



### Quand Leica rencontre Audi

A l'occasion du 100<sup>e</sup> anniversaire de son appareil photo, la firme allemande Leica a lancé son premier modèle hybride. En collaboration avec Audi, la marque a conçu le Leica T System dans un seul bloc d'aluminium poli. Le T System comprend un grand écran tactile et une connexion wi-fi.

leica-camera.com

Env. 2'000.-

(accessoires et objectifs non compris)



### Une ceinture couteau-suisse

Le Kool Tool Belt, inventé par la marque d'équipement d'extérieur Bison Designs au Colorado, fait bien plus que retenir les pantalons. La boucle de ceinture peut servir de tournevis, décap-suleur, règle ou encore clé pour écrou.

bisondesigns.com

23.-

## Coffrets de cigares artistiques

Pour sa première édition artistique limitée, la marque suisse de cigares Davidoff a fait appel à l'artiste dominicaine Quisqueya Henríquez. Ses peintures colorées de feuilles de tabac superposées ornent les boîtes. Des cigares Perfecto créés pour l'occasion complètent les coffrets.

davidoff.com

Env. 320.-



## Stylo design

Caran d'Ache présente un nouveau stylo à bille né d'une collaboration avec le designer suisse Claudio Colluci. Des motifs hexagonaux se dessinent sur le corps du stylo, comme un jeu d'optique. Décliné en orange et rose ou en noir, il peut remplir jusqu'à 600 pages A4.

carandache.ch

50.-

## Chargeur boisé sans fil

L'Orée Pebble 2 est un chargeur pour téléphone sans fil doublé d'un haut-parleur, le tout fabriqué en bois. Des artisans du Sud de la France façonnent chaque objet à la main. Financé par le site de crowdsourcing Kickstarter, l'Orée Pebble 2 est compatible avec la plupart des téléphones, sauf les iPhone. Pour ces derniers, on devra s'équiper d'une fourre en cuir supplémentaire.

oreedesign.com

Env. 225.-

[accessoires non compris]



## Au repos sur des roseaux

Spécialiste des meubles en rotin, le designer Kenneth Cobonpue a imaginé la collection de meubles intérieurs ou extérieurs à haut dossier baptisée «Yoda». Son fauteuil existe en version naturelle, verte, rouge ou «wengé», un bois sombre africain.

kennethcobonpue.com

Env. 1'100.-



# BOUTIQUE

## HORLOGERIE



### Effet goutte d'eau

L'affichage noir-blanc paraît « projeté » sur le verre bombé du modèle Type 3 de Ressence. Un effet goutte d'eau, dû au liquide spécial dans lequel baignent les indications, qui a notamment valu à la jeune marque le Prix de la Révélation Horlogère au Grand Prix d'Horlogerie de Genève. La montre ne dispose ni de couronne ni d'aiguilles – une caractéristique de la marque.

ressence.eu

Env. 28'000.-

### Minimalisme urbain

Malgré ses 37 mm de diamètre, le modèle Metro Datum Gangreserve de la marque Nomos donne une fausse impression de grandeur, du fait de ses chiffres lilliputiens et de ses fines aiguilles. Les touches de couleur menthe et rouge font ressortir les détails du garde-temps, comme l'indicateur de réserve de marche décentré.

nomos-store.com

Env. 3'450.-



### Sobriété extrême

La nouvelle montre « midsize » (39 mm de diamètre) de Zeitwinkel rend ses lettres de noblesse à la fonction de base d'une montre: donner l'heure, le plus sobrement possible. Deux aiguilles seulement figurent sur le modèle 081, qui est décoré d'une tapisserie claire et discrète.

zeitwinkel.com

Env. 6'850.-



### Pour les CEO en voyage

Avec la nouvelle technologie « Dual Time », les montres d'Ulysse Nardin permettent de régler l'heure d'un deuxième fuseau horaire, qu'il s'agisse d'avancer ou de remonter dans le temps. Le modèle Executive se veut audacieux, avec ses chiffres démesurés et ses accents dorés.

ulyссе-nardin.ch

Env. 21'000.-





## **SWISS** First

Découvrez un monde nouveau  
avant même de changer d'horizon.

Dans chaque numéro de Swissquote Magazine, un créateur raconte comment lui viennent ses idées. Après la chorégraphe Nicole Seiler, place à l'artiste Kaspar Müller.

## «L'idée de déjà-vu me plaît beaucoup»

Par Kaspar Müller

«Aujourd'hui, la créativité en art ne correspond plus à l'image d'Epinal qu'on peut s'en faire. Elle consiste davantage en des pratiques et méthodes non conventionnelles. Même dans un processus artistique d'appropriation, la créativité reste primordiale, car un ensemble de décisions entre toujours en jeu.

Pourquoi je me suis approprié les toiles de Julian Opie? Par jeu avant tout. L'appropriation fonctionne de nos jours de manière plus pragmatique que par le passé. Reproduire Opie avait quelque chose de très évident: son travail est en soi une appropriation de pictogrammes du corps humain, dont il a fait sa signature. Reprendre de telles figures schématiques a quelque chose de presque absurde parce qu'elles sont génériques. Mais en même temps ce style est lié à toute une histoire culturelle.

Je suis fasciné par le monde des hommes et la manière dont il fonctionne, par tous les systèmes de représentation et leur dépassement, par les instruments qui nous servent, par leurs bugs, leur indétermination interne et leur beauté extérieure.

C'est à mon bureau que je peux le plus efficacement trouver de nouvelles idées, car je n'y suis pas distrait. Me viennent alors de petites idées, de quoi avancer. Le grand jaillissement créatif, lui, surgit de manière plus inattendue, sans contour défini. Il arrive souvent qu'une œuvre émane d'une autre. Quand je peux anticiper ce mécanisme, j'essaie de le contrôler pour que les morceaux se raccordent. L'idée de déjà-vu en art me plaît beaucoup. Un chapeau multicolore revient dans plusieurs de mes travaux: un acteur le portait dans mon film «Colmar et Strasbourg» avant qu'il ne devienne l'emblème du projet en couverture d'un livre,



Artiste schaffhousois vivant à Berlin, Kaspar Müller (1983) mêle un humour parfois satirique à une recherche complexe sur les systèmes de représentation. Son travail peut prendre la forme de photos, vidéos, sculptures, voire de peintures, à l'exemple des toiles iconiques de l'artiste britannique Julian Opie qu'il reproduisait en 2013 à la Kunsthalle de Berne. Il a été récompensé du Prix Manor en 2010. La galerie Francesca Pia le représente à Zurich.

puis qu'il cannibalise l'acteur et se mette à parler à sa place sous la forme d'une animation 3D dans une nouvelle œuvre.

Au départ d'un projet, tout tient dans l'ordinateur et sur quelques feuilles d'esquisses. Je travaille en ce moment sur un projet de stations météo spectaculaires dans une ville. J'ai déjà produit une série d'images pour deux expositions dans des galeries à Milan et à Berlin. Il s'agit de représenter le temps comme phénomène atmosphérique physique en relation avec la structure architectonique et sociale d'un modèle urbain. Je joue sur le dilemme des images atmosphériques qui évoquent imprévisibilité et spiritualité en opposition avec la rationalité brute des météorologues, des politiques et des planificateurs urbains.» ▲



B V L G A R I

MAN  
IN BLACK

# Les marchés sont toujours avec vous

Avec les applications gratuites de Swissquote, vous ne ratez plus une seule occasion intéressante. Accédez directement à votre compte, passez vos commandes et allez chercher les dernières nouvelles. Choisissez parmi **19 applications**, y compris sous Windows 8 !

[www.swissquote.ch/mobile](http://www.swissquote.ch/mobile)



**SWISSQUOTE**  
THE SWISS LEADER IN ONLINE BANKING